

REGARDS SUR LES

musées

ARTS
& PUBLICS

160 MUSÉES
GRATUITS
Le premier dimanche du mois

LE SOIR



Commission
européenne

Envie d'en savoir plus sur l'Union européenne ?



EXPERIENCE EUROPE

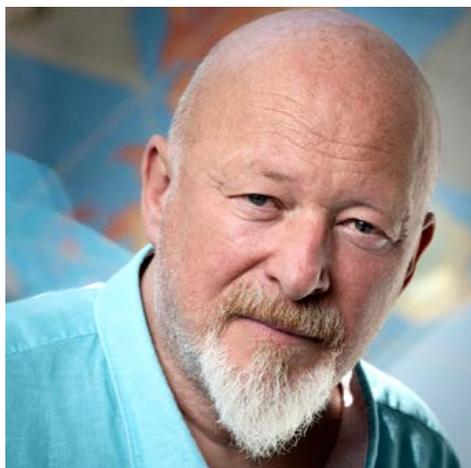
Centre d'exposition de
la Commission européenne
Ouvert 7/7 - Entrée libre

Rond-Point Schuman 14

*(entrée via la Rue Archimède 1)
1000 Bruxelles
02 / 296 55 55*



Ne jamais se résigner !



JACQUES REMACLE
ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ
ARTS & PUBLICS

J'ai coutume de le dire chaque année : les enjeux des musées sont souvent le reflet de la société. C'est dans notre histoire et notre patrimoine que l'on trouvera des pistes de solutions à notre avenir.

À tout niveau, l'heure est aux changements. Parfois, il s'impose à nous comme le climatique sur lequel notre action reste trop limitée. Souvent, il est immuable comme l'arrivée de l'automne après l'été ou comme l'émergence de nouvelles générations. Ponctuellement, il est souhaité par une partie de la population entraînant l'arrivée de nouveaux gouvernements par le résultat des urnes.

À l'heure d'écrire ces lignes, seuls les gouvernements wallons et de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont été constitués. L'État fédéral, la Région de Bruxelles-Capitale et les pouvoirs locaux joueront un rôle important dans des dossiers emblématiques comme la réorganisation du site du Cinquantenaire, l'avenir du projet Kanal ou l'achèvement du chantier du Musée d'Ixelles ou encore dans le rapprochement entre culture, jeunesse et insertion sociale.

La déclaration de politique générale de Fédération Wallonie-Bruxelles consacre un paragraphe important à la promotion de l'accès à la culture. Elle prévoit une initiative précise de réduction du pass-musée pour les jeunes, un excellent outil qui compléterait utilement les politiques déjà très importantes de gratuité pour les établissements scolaires et la gratuité généralisée du premier dimanche du mois. L'accès à la culture doit rester une priorité. Nous ne nous résignons pas, car c'est un outil primordial pour changer et consolider un avenir.

Entretemps, bonne lecture et bonnes visites !



- 4-7 REGARD AMUSÉ
Pierre Kroll au musée : voir ses œuvres et rire des autres



- 8-10 REGARDS VERS LE FUTUR
Du Cinquantenaire au bicentenaire, entre politique muséale et marketing territorial



- 12-13 REGARD D'UN ACTEUR CULTUREL
Musée en... action, action dans les musées !



- 15-16 REGARDS AVERTIS
On a volé — et retrouvé — la jarre impériale !
- 18-19 REGARDS AU DEHORS
Quand l'art s'expose dans l'espace public
- 20-22 REGARDS D'ACTIVISTES
La désobéissance civile a-t-elle sa place au musée ?



- 23 REGARDS SUR LES ORIGINES
La recherche de provenance dans les musées
- 26-27 REGARDS INDISCRETS
Bruxelles secrète : ces lieux qui respirent le faste d'antan



- 29-31 E-REGARDS
Musées du jeu vidéo, vers le high-score !
- 34-35 REGARDS SUR L'ART PUBLIC
Art contemporain et espaces publics : Je t'aime, moi non plus !



- 36 REGARDS SUR LA GRATUITÉ
Deux dimanches à remonter le temps

- 38-41 LE GUIDE EN REGARD
L'annuaire des 160 musées gratuits chaque 1^{er} dimanche du mois.

Regards sur les musées est une édition de l'ASBL Arts&Publics, en collaboration avec le journal Le Soir.
Directeur de la publication : Jacques Remacle **Relations annonceurs et coordination :** Laurent Van Brussel
Rédaction : Lapo Bettarini, Gwennaëlle Gribaumont, Caroline Dunski, Sabine Schrader, Michi-Hiro Tamai, Julien Semninckx, Laurent Van Brussel, Marc Vanel
Corrections et relecture maquette : Isabelle Greivelding
Éditeur responsable : Jacques Remacle, chaussée de Boondael 6 bte 9, 1050 Bruxelles **Layout :** Ad Ops & Design
 11^e édition – 19 octobre 2024. Retrouvez les anciens numéros sur www.artsetpublics.be



© JULIEN SEANNICKX



© GRAND CURTIUS



© KROLL



© GRAND CURTIUS

Pierre Kroll au musée

Voir ses œuvres et rire des autres

Un parcours muséal agrémenté de dessins humoristiques qui revisitent les œuvres. C'est l'idée de « Rire au musée », qui se tient au Grand Curtius de Liège jusqu'en décembre. **En vedette, Pierre Kroll, qui y expose également près de 150 dessins de presse répartis sur 40 ans. Quels sont ses rapports aux musées ?**

ENTRETIEN

Pierre Kroll, dessinateur de presse belge incontournable, est connu pour son regard critique et humoristique sur l'actualité. Exposant actuellement au Grand Curtius dans sa ville de Liège, il nous partage sa vision des musées, leur rôle dans la société, et l'importance d'intégrer l'humour dans ces institutions pour les rendre plus accessibles et attractifs.

Quels sont vos souvenirs de musées lorsque vous étiez enfant ?

Ma grand-mère m'emmenait souvent au Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles ou au Musée du Cinquantenaire. Vers mes 10-12 ans, elle m'y laissait parfois seul pendant des heures. C'était une excellente idée de m'y abandonner, car cela m'a permis de découvrir les expositions à mon rythme. Je passais beaucoup de temps à observer les dinosaures, les momies et d'autres objets captivants. Les dinosaures m'intriguaient particulièrement. Je les regardais dans tous les sens, je tournais autour d'eux, je les imaginais vivants. Les momies étaient tout aussi fascinantes : se tenir à côté d'un corps humain vieux de 3 000 ans, c'est assez impressionnant. Le Musée du Domaine de la bataille de Waterloo m'a aussi beaucoup marqué avec ses uniformes et les objets de bataille qui rendaient l'histoire vivante.

Quel musée vous a-t-il le plus marqué ?

Pierre Kroll : Sans doute le Musée de l'Afrique à Tervuren, parce qu'il fait écho à une partie de mon histoire. Je suis né au Congo et, bien que je n'y sois resté que jusqu'à mes

trois ans, ce musée parle de mon pays natal. Je trouve ce qu'on en a fait après sa rénovation dommage. J'aurais préféré qu'on conserve deux musées en un seul : celui de la collection historique et celui qui montre comment le Congo était présenté aux gens dans les années 1920. Le sujet du colonialisme est complexe, mais conserver l'aspect initial du musée aurait permis d'avoir deux lectures de l'Histoire.

Certains musées ne devraient donc pas être modernisés ?

Oui, parfois il vaut mieux laisser un musée tel qu'il était à l'époque où il a été conçu. Cela permet de comprendre les mentalités de l'époque. Outre le Musée de l'Afrique, il y a d'autres musées qui, bien qu'imparfaits, ont un charme particulier. Et puis, il y a les demeures de gens célèbres qui sont transformées en musée. C'est fascinant, comme la maison de Bob Marley, que j'ai visitée en Jamaïque. On découvre sa cuisine, sa chambre à coucher, les objets qui lui ont appartenus... Cela permet d'entrer dans leur quotidien d'une manière très vivante.

Les musées ne sont-ils pas assez vivants, et n'attirent peut-être pas tous les publics ?

J'aime l'idée que les musées puissent surprendre leurs visiteurs et les amener à réfléchir. Cet été, lors des fortes canicules, plusieurs musées en Espagne ont attiré des visiteurs en soulignant qu'ils étaient climatisés. C'était aussi le cas des bibliothèques. Cela a permis d'y faire venir d'autres publics. À Cuba, avec mes enfants, dans la même journée, on est retourné cinq fois au musée Maqueta de La Habana Vieja parce qu'il était climatisé. Cette année, je suis allé





Après la pluie



DU 21.09.24
AU 22.06.25

Exposition

Concours photo
Family Sundays

musée des égouts

Porte d'Anderlecht
Bruxelles 1000

museedesegouts.brussels
#museedesegouts

@sewermuseum



MUSÉE DE LA VIE WALLONNE ESPRIT CRITIQUE

DÉTROMPEZ-VOUS!



**EXPO
INTERACTIVE**

**05.10.24
05.01.25**

UNE COPRODUCTION PALAIS DE LA DÉCOUVERTE
QUAI DES SAVOIRS, TOULOUSE MÉTROPOLE ET
CAP SCIENCES BORDEAUX NOUVELLE-AQUITAINE

UNE ORGANISATION DE LA



AVEC LE SOUTIEN
DE LA FONDATION
D'UTILITÉ PUBLIQUE
MUSÉE DE LA VIE WALLONNE



**Province
de Liège**



© GRAND CURTIUS



© KROLL

au Kirghizistan, un pays peu touristique. Mais j'y ai quand même visité un musée. Dans chaque pays où je vais, je visite au moins un musée.

Cela confirme le fait qu'on visite surtout les musées lors de voyages.

Malheureusement, oui. Cela renforce l'idée que la visite de musées est souvent liée au tourisme. Les gens connaissent mieux les musées d'autres pays que ceux qui sont à proximité de chez eux. Le Musée de la Vie wallonne, par exemple, est méconnu de nombreux Wallons. De même, je connais des Parisiens qui n'ont jamais mis un pied sur la tour Eiffel, parce que c'est tout simplement trop près de chez eux.

Pendant les Jeux olympiques de Paris, je suis passé devant la pyramide du Louvre et il y avait fort peu de monde ! Je n'ai dû faire aucune file pour aller voir la *Jocande* en famille. C'était très étonnant ! Les touristes qui viennent à Paris pour les musées n'y sont pas venus à ces dates cette année, pensant qu'il y aurait trop de monde. Et, inversement, tous ceux qui sont venus si nombreux pour voir des épreuves sportives n'avaient que faire de visiter les musées.

Comment se fait-il que les gens visitent peu les musées qui sont proches de chez eux ?

Les musées jouissent souvent d'une réputation d'institutions austères, voire intimidantes. Beaucoup de gens pensent qu'il faut être un expert pour apprécier ce qu'on y trouve. Il y a peut-être une certaine peur de s'y ennuyer.

Comment rendre les musées plus attrayants ?

Les musées doivent se réinventer en créant des expériences plus interactives et inclusives. Il suffit parfois d'idées simples. Pourquoi ne pas y faire venir saint Nicolas qui visiterait les lieux avec les enfants ? On pourrait aussi y accueillir les célébrations de jubilaires, les remises de prix scolaires...

Que pensez-vous de l'initiative des musées gratuits le premier dimanche du mois ?

C'est une excellente idée. La gratuité est une manière d'attirer des personnes qui, autrement, ne viendraient peut-

être pas. Même si les musées ne sont pas toujours très chers, l'idée que c'est gratuit peut être un délice. Cela permet de démocratiser l'accès à la culture, ce qui est très important.

Est-ce dans cette optique que se tient actuellement l'expo « Rire au musée » au Grand Curtius ?

En vacances, quand je promenais mes adolescents dans des musées, ils s'ennuyaient souvent. J'ai donc essayé de rendre les visites plus amusantes en inventant des histoires drôles autour des tableaux ou des sculptures. C'est un peu ainsi qu'est née l'expo d'aujourd'hui, « Rire au musée ».

À côté de certaines œuvres, il y a un dessin humoristique pour attirer l'attention des visiteurs sur des détails ou des aspects qu'ils n'auraient peut-être pas remarqués autrement. C'est une façon de visiter le musée avec un regard plus léger.

En parallèle, le musée accueille l'exposition « Kroll lance des bouteilles à la mer ».

Cette exposition est plus traditionnelle, dans le sens où elle présente mes œuvres de manière classique. Elle rassemble environ 150 de mes dessins. L'expo s'est d'abord tenue dans le Pouhon Pierre le Grand, dans le centre de Spa. Financée par la Communauté française, il est prévu qu'elle puisse ensuite circuler dans d'autres endroits. Et c'est ainsi que le Grand Curtius a fait la demande pour l'accueillir. Cela fait un peu bizarre d'y être exposé alors que je ne suis pas mort au XV^e siècle. Mais c'est une idée pour faire venir du monde, attirer un autre public.

Quelle impression cela fait-il d'être exposé ?

À la base, je n'aime pas particulièrement exposer. Mon métier, c'est de dessiner pour la presse et d'être lu. Un peintre ou un sculpteur n'a pas d'autre choix que d'exposer pour montrer son travail. Moi, mes dessins sont déjà accessibles dans la presse et dans mes albums. Il n'y a finalement qu'une minorité de gens qui a envie de voir les dessins originaux, mais c'est aussi l'occasion de les voir très fort agrandis. Préparer une expo prend beaucoup de temps, c'est pourquoi j'ai accepté la volonté du graphiste Marc Dausimont de sélectionner lui-même les dessins. Je l'ai laissé se promener dans mes archives, ouvrir mes tiroirs. Il a souvent fait des

choix que je n'aurais pas faits. Mais, avec plus de 20 000 dessins, c'était inévitable...

Que comptez-vous faire de tous ces dessins ?

C'est une question à laquelle je réfléchis souvent. Ces dessins couvrent 40 ans d'actualité et ils ont une valeur historique importante. Je pense qu'il est essentiel de trouver un moyen de les conserver et de les rendre accessibles aux générations futures. Je ne sais pas encore exactement comment cela va se faire, mais c'est un projet qui me tient à cœur. Peut-être que ces archives pourraient être cédées à une institution académique ou à un musée, mais c'est encore en réflexion.

Existe-t-il un musée du dessin de presse en Belgique ?

Ce serait une excellente initiative. Il y a bien le Musée de la Bande dessinée à Bruxelles, mais il consacre peu de places aux cartoons. Le dessin de presse est souvent sous-estimé, alors qu'il joue un rôle crucial dans la documentation de l'Histoire. Un tel musée mettrait en valeur le dessin de presse et permettrait de le faire reconnaître comme une forme d'art et de témoignage à part entière. En France, en Suisse, et au Canada, le dessin de presse est mieux reconnu et intégré dans le patrimoine. En Belgique, il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine, mais j'espère que ça se fera.

Pourquoi ce manque de reconnaissance vis-à-vis du dessin de presse ?

Comme le dessin de presse est lié à l'actualité, il est perçu comme éphémère. Mais additionnez de l'éphémère et vous avez de l'Histoire. Les dessins de presse peuvent se révéler très précieux pour les historiens. Avec mes dessins, même dans 100 ans, on pourra comprendre le règne d'Albert II. On y trouve tout sur son règne. Depuis sa prestation de serment à la mort de Baudouin jusqu'à ses déboires avec sa fille Delphine qu'il ne voulait pas reconnaître. En fait, il faudrait un musée Kroll (rires).

Que pensez-vous du futur Musée du Chat ?

Je préfère ne pas trop m'exprimer sur ce sujet. Quoi que je dise, on en fera autre chose. Si Geluck a les moyens pour créer son musée, je dis « Vas-y Philippe ! ». Je ne vois pas pourquoi il faudrait s'y opposer. C'est un non-débat pour moi.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIEN SEMINCKX



Les expos « Kroll lance des bouteilles à la mer » et « Rire au musée » se tiennent au Grand Curtius de Liège jusqu'au 19 janvier. www.grandcurtius.be — www.kroll.be

Du Cinquantenaire au bicentenaire, entre politique muséale et marketing territorial

En mai dernier, le conseil des ministres de la Vivaldi adoptait un masterplan de 160 millions d'euros pour revaloriser le site du Cinquantenaire afin d'en faire le lieu incontournable du bicentenaire de la Belgique. Depuis, des voix se sont élevées pour contester l'absence de débat public à ce sujet, tandis que des élus de la nouvelle majorité – sortie des urnes entre-temps – envisagent de réduire de moitié le budget prévu pour le prestigieux anniversaire national.

Le *masterplan* adopté lors du dernier conseil des ministres visait à améliorer l'attractivité du site du Cinquantenaire et à en faire le lieu incontournable du bicentenaire de la Belgique. L'ambition du gouvernement sortant était d'en faire un pôle culturel, scientifique et récréatif à l'horizon 2030. Mais, depuis l'adoption de ce *masterplan*, la majorité Arizona est sortie des urnes. Et certaines de ses composantes semblent trop heureuses de torpiller ce qui, bien plus qu'une célébration, constitue « un processus de réflexion sur l'identité belge, un effort de rénovation du patrimoine... », comme l'avancait Thomas Dermine (PS) dans un entretien accordé au Soir le 2 septembre dernier.

RÉAFFIRMER LE FAIT FÉDÉRAL

Contacté par nos soins, le secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique souligne que « trois établissements scientifiques fédéraux sont réunis sur le site du Cinquantenaire conçu, comme son nom l'indique, pour célébrer le 50^e anniversaire de l'État belge. Ces institutions sont l'incarnation de la Belgique mais, actuellement, ce site ne vit pas parce qu'il n'y a pas d'entrée commune, pas de récit commun, pas de ticketing commun. Il s'agit de refaire un projet cohérent autour d'une réflexion sur l'avenir du pays et de la réaffirmation du fait fédéral sur le plan culturel ». Thomas Dermine souligne aussi « une muséologie vieillotte ».

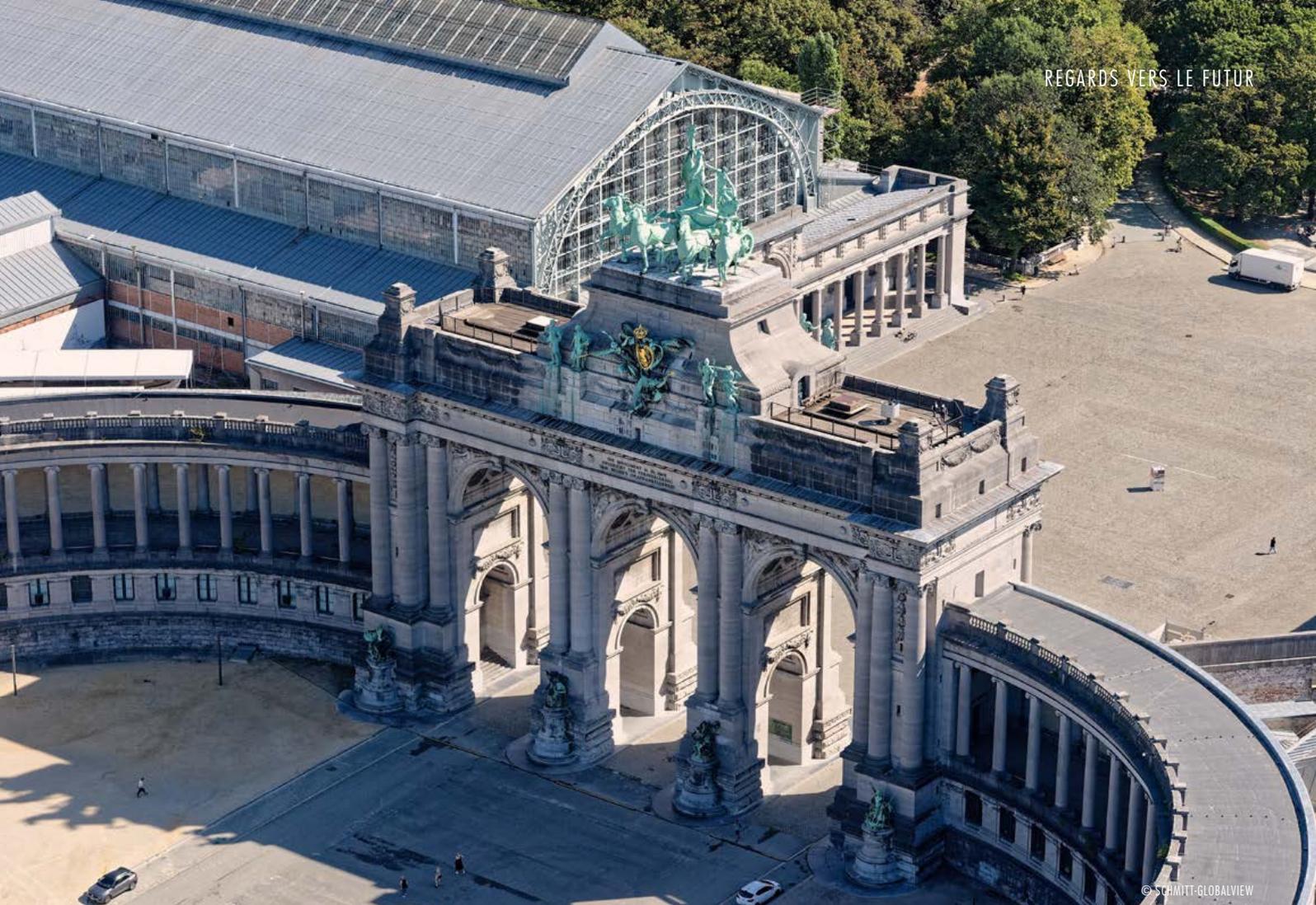
Dans son bulletin trimestriel de juillet 2024, l'Association de la Noblesse du Royaume de Belgique consacre 13 pages à une mise en perspective des conséquences sur le Musée royal de l'Armée (MRA) de la préparation du bicentenaire. Elle rappelle l'histoire d'un site que Léopold II, « Roi bâtisseur » et « visionnaire », voulait voir devenir « un centre de vie dans le paysage de la capitale, permettant de rassembler toutes les classes sociales (et) appelé à devenir un pôle d'attraction en toute saison ». Les autrices soulignent que « depuis 1880, on assiste à un véritable jeu de chaises musicales entre les halls d'expositions temporaires, et puis entre les musées qui s'y sont ensuite implantés » et évoquent une tension structurelle entre institutions et lobbys privés qui ne cessent de se disputer les vastes espaces.

UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE IMPLIQUANT TOUT LE MONDE ?

Isabelle de Schoutheete de Tervarent, administratrice au sein de l'ASBL Les Enfants et Descendants des combattants de 1830, et Ariane Fradcourt, muséologue, anthropologue et prospectiviste, administratrice au sein de l'ASBL Art & Heritage, concluent leur analyse en plaidant pour la réactivation d'« une démarche véritablement participative, impliquant toutes les parties prenantes du site, comme le prévoient d'ailleurs explicitement les statuts de l'ASBL Horizon 50-200 », constituée en avril 2022 « par et avec des membres du gouvernement fédéral (et des représentants

d'institutions présentes sur le site du Cinquantenaire) ». Les autrices recommandent aussi une communication publique du *masterplan*, une transparence quant à la composition actuelle de l'association Horizon 50-200 et « un débat citoyen sur un enjeu majeur de notre Histoire ».

Du côté de l'Atelier de recherche et d'action urbaines (ARAU), qui entend, par son action et son analyse, contribuer au décryptage des enjeux urbains bruxellois et à l'approfondissement de la démocratie urbaine, les revendications sont assez similaires. Le premier reproche que Marion Alecian, directrice de l'ARAU, adresse au *masterplan* est l'opacité du processus de décision qui a conduit à le définir. « Il n'y a aucune transparence sur la façon dont on a construit ce *masterplan*, la programmation et les priorités en termes de restauration des bâtiments et de développement muséal. Pour un site aussi emblématique que celui du Cinquantenaire, qui concerne a priori tous les Bruxellois et même, au-delà de Bruxelles, tous les Belges, il n'y a eu aucune transparence, aucune enquête publique, aucun débat public, aucune réunion d'information accessible pour présenter ne fut-ce que les objectifs et les enjeux du site du Cinquantenaire. Or c'est très complexe et, par son ampleur, ce site nécessite un débat public assez large, pour ne pas être contesté et aussi pour devenir crédible et légitime. D'un point de vue démocratique, c'est quand même important. Tout grand projet culturel doit faire l'objet d'un débat public pour permettre une amélioration de la



© SCHMITT-GLOBALVIEW



© ARAU

MARION ALECIAN, directrice de l'ARAU



© PIERRE-YVES THIÉRY/LE SOIR

THOMAS DERMINE, PS, candidat bourgmestre de Charleroi et secrétaire d'État sortant à la Relance et à la Politique scientifique



© AURELIEN GOUBEAU

FATIMA ZIBOUH, co-chargée de mission de Molenbeek for Brussels 2030

vision du projet et une prise en compte de l'intérêt, des besoins et des aspirations des habitants et des visiteurs. »

UNE SUREXPLOITATION ÉVÉNEMENTIELLE DU SITE

L'association bruxelloise dénonce également des dérives telles que la surexploitation événementielle du site. « Depuis 15 ans, l'ARAU reçoit beaucoup de plaintes des riverains du site. Le parc et ses abords deviennent le terrain de jeu des politiques événementielles pilotées essentiellement par la Ville de Bruxelles, mais le parc est aussi géré par Bruxelles Environnement et des spécialistes de ce patrimoine arboré rendent compte du fait que celui-ci est maltraité et en très mauvais état et que les

nombreux événements qui s'y déroulent provoquent des dégâts presque irrémédiables. Certains arbres aujourd'hui sont condamnés parce que le sol autour d'eux a été trop piétiné. Sans compter les nuisances sonores, problème corollaire de la politique événementielle, qui nuisent à l'habitabilité des abords du site. C'est un enjeu contemporain, sous-estimé par nos élus, qui nécessiterait des décisions plus fermes. »

MARKETING URBAIN ET COURT TERME POLITIQUE

Le troisième reproche que l'association bruxelloise adresse au projet est une autre dérive, directement liée à la politique événementielle, que l'on observe aussi dans

d'autres capitales européennes : le travail des autorités locales, régionales et fédérales dans une optique de marketing territorial. « La question centrale du *masterplan* est "comment va-t-on rendre ce site plus attractif ?" Or, cela ne devrait pas être la première question. La question première et fondamentale, c'est "comment mieux entretenir tout ce patrimoine architectural exceptionnel ?", "comment financer une gestion régulière de tous les bâtiments ?", "comment définir une politique muséale ?" Toutes ces questions qui méritent un grand débat et une transparence sont traitées sous l'angle d'un marketing urbain ou territorial. Ici, on est en train de définir un projet, en toute opacité, pour une date précise, pour les festivités du bicentenaire. On est sur du court terme politique, ce qui



© SCHMITT-GLOBALVIEW

amène un autre souci : la mise en œuvre de tous les projets du *masterplan* nécessiterait que l'on entame les travaux avant même que les permis ne soient délivrés. On court-circuiterait alors le débat démocratique et on empêcherait la possibilité de faire valoir des alternatives présentées par et pour les habitants et non seulement pour les visiteurs. »

Concernant les enjeux que rencontre le site, la directrice de l'ARAU souligne la question de son accessibilité et celle de la visibilité des musées, ainsi que l'intérêt de ce qu'ils peuvent apporter dans la connaissance de l'Histoire et dans la politique d'éducation permanente. « Dans les premiers

débats que nous avons eus avec nos membres, il est apparu que le Musée de l'Armée, qui est probablement mal nommé et sur l'identité duquel il faut bien sûr travailler, a marqué beaucoup de Bruxellois, jeunes ou plus vieux. Il retrace l'histoire des grands conflits mondiaux du XX^e siècle. Comment arrive un conflit mondial ? Quels impacts a-t-il sur les populations ? C'est une question qui a fait partie et doit continuer à faire partie de l'histoire de la construction européenne. Est-il normal que l'on privilégie le monde de l'auto à cette histoire ? Quid aussi de l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) et de son travail hyper important de conservation et d'entretien du

patrimoine artistique ? » Marion Alecian estime que « le site mérite un beau débat, bien documenté, tant pour les journalistes que pour les citoyens, afin qu'ils puissent juger correctement le projet, et qu'une politique muséale soit définie collectivement ».

DÉVELOPPER UNE RÉFLEXION URBANISTIQUE PLUS LARGE

Marion Alecian souligne aussi que « les abords du site méritent une réflexion urbanistique plus large. Quand on est du côté de la trémie et du quartier européen, on comprend très vite que les trottoirs, les traversées et les cheminements sont problématiques. Il faut les remettre au cœur du dossier. Le "geste architectural fort" dont il est question au sujet de la trémie n'est pas nécessaire. Le bâtiment du Cinquantenaire est déjà un "phare", un bâtiment connu, un symbole de Bruxelles. C'est un patrimoine exceptionnel, comme celui du parc, qui mérite une attention constante. Très concrètement, il s'agit de se demander comment on arrive au parc en transports en commun ou à pied ? Comment on crée du lien entre le lieu et les institutions européennes ? Comment on diminue la pression automobile pour favoriser l'accès piéton ? C'est donc une réflexion urbanistique qu'il faut développer et non une réflexion architecturale. Le patrimoine architectural est d'ailleurs déjà là ! ».

On le voit, le Cinquantenaire cristallise de nombreux enjeux sociétaux et son *masterplan* suscite beaucoup de réactions. De plus, 2030, c'est demain...

2030, UN BICENTENAIRE ET UNE VILLE BELGE CAPITALE EUROPÉENNE

« 2030 sera une année importante pour la Belgique. Elle marquera les 200 ans de la Belgique, mais aussi la désignation par l'Europe de la capitale européenne de la culture dans une ville belge, qui pourrait être Gand, Bruges, Namur, Courtrai, Louvain ou Molenbeek », souligne Fatima Zibouh, co-chargée de mission de Molenbeek for Brussels 2030. « La candidature de 'Molenbeek for Brussels 2030' s'est appuyée sur tout un travail de co-création avec les organisations de la société civile et les habitants qui font la ville. On a partagé nos rêves, nos craintes, nos espoirs, pour réfléchir ensemble à un véritable projet de ville à l'horizon 2030. La perspective nationale, et le 200^e anniversaire de la Belgique en particulier, n'était pas intégrée dans cette réflexion, car elle s'inscrit dans un tout autre registre, notamment celui du réaménagement des infrastructures, ce qui n'était pas dans notre *scope*. Sur la collaboration culturelle avec les institutions culturelles présentes sur le site du Cinquantenaire, nous sommes ouverts à toutes les collaborations possibles et inimaginables pour valoriser l'art et la culture. Actuellement, nous avons remis le premier *bidbook*, notre dossier de candidature est donc dans la phase de présélection. Elle est portée par la commune de Molenbeek, en collaboration avec toutes les autres communes de la Région bruxelloise. Nous serions ravis de valoriser aussi le patrimoine culturel national, si nous remportons le titre de Capitale européenne de la culture. »

CAROLINE DUNSKI

CONCOURS

GAGNEZ UN PASS MUSÉES ET PROFITEZ DES MUSÉES BELGES PENDANT TOUTE UNE ANNÉE

En tant que lecteur de *Regards sur les Musées*, vous avez la possibilité de remporter un pass musées. Participez à notre concours jusqu'au 31 octobre (23 h 59) via www.passmusees.be/regardssurlesmusees et gagnez le plein de visites de musées !

Le pass musées vous donne accès aux musées belges participants pendant toute une année. Quand vous voulez et aussi souvent que vous le souhaitez. En plus de cela, vous bénéficiez de nombreux avantages tels que des billets de train à moitié prix, des réductions dans les boutiques des musées et de nombreux autres cadeaux. Nous informerons les gagnants à l'issue du concours. Ils recevront leur bon de valeur pour un pass musées ou un renouvellement de leur abonnement par e-mail.



Plus d'infos, scannez-moi



© MUSEUMPASSMUSEES / MARTIN CORLAZZOLI

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België

drafts

From Rubens to Khnopff

11.10 2024 > 16.02 2025

@FineArtsBelgium

#expodrafts

fine-arts-museum.be

loterie nationale nationale loterij

LE SOIR

De Standaard

La 1ère

maecenas Circle

FONDATION PÉRIER-D'ETEREN



visit.brussels



belpo

.be

Become a Friend



Medex Museum Ixelles © LAPO BETTARINI



LAPO BETTARINI
Directeur de la Concertation

Musée en...

action, action dans les musées !

Il semble un peu bizarre d'aborder la thématique des musées en action. Comme si nous voulions déplacer d'immenses bâtiments qui ont toujours existé, les lieux sacrés des muses protectrices des arts et des sciences. C'est du moins l'impression que l'on a de l'extérieur : souvent immenses, solides, rappel constant de notre passé, ils nous donnent l'impression d'un contenu, d'un message, qui va au-delà de notre vie quotidienne. Et c'est un peu ça, par définition, car les musées nous parlent de notre héritage : culturel, scientifique, historique, géographique. Mais la beauté, et surtout l'intérêt, c'est qu'ils ne sont pas que cela, mais bien plus : les musées sont aussi divers et souvent... en action !

Alors que le XXI^e siècle remet en discussion presque tout ce qui avait trouvé sa place, souvent à tort, dans des cadres figés des siècles précédents, les musées ne restent pas impassibles. Des questions plus ou moins importantes commencent à se poser aux citoyens et aux experts : comment les musées se transforment-ils en moteur d'action culturelle et quels sont leur rôle et leur responsabilité dans la réponse aux problèmes qui affectent nos communautés aux niveaux local et mondial ? Comment les pratiques internes du musée doivent-elles changer pour s'aligner sur leur pratique publique et mieux l'informer ? Comment le musée peut-il être utilisé comme site d'action sociale ? Les musées doivent donc façonner leur identité au boxon de la réalité d'aujourd'hui, la suivre, la répertorier, la conserver, et puis agir différemment : contribuer à la transformer afin d'intégrer les dynamiques sociales et culturelles du territoire, tout en faisant attention à ne pas perdre de vue leur raison d'être, notre mémoire individuelle et collective. Ce n'est pas facile.

L'action culturelle, notamment en Belgique, se réfère aujourd'hui à un nouveau cadre qui va bien au-delà de la démocratisation de la culture, même si certains continuent à prôner ce discours dépassé, ou au-delà de l'approche de la démocratie culturelle. Il s'agit des droits culturels, inscrits dans le cadre juridique des droits de l'homme... humains, un nouveau paradigme qui révolutionne depuis quelques années plusieurs secteurs de la culture et des arts. Le libre accès, soit dit explicitement la gratuité, et le renforcement de la légitimité d'y être, sont les concepts clés à partir desquels toute une série de pratiques plus équitables, plus inclusives sont possibles afin de créer et de renforcer le lien entre l'héritage et le vivant, entre la mémoire et l'identité culturelle plurielle et en évolution constante. Et ce dans l'objectif de protéger la diversité culturelle, d'accroître la participation, nourrir la vie culturelle et renforcer, je le répète, la légitimité de tout un chacun, en mettant l'accent sur le lien entre les enjeux locaux et globaux.

Ainsi, les bâtiments s'ouvrent, les musées, les centres culturels, les théâtres, et surtout l'espace public s'enrichissent. Ils accueillent le matin, l'après-midi et le soir, et même la nuit : des résidences, des réunions de travail, des conférences, des ateliers, des expositions, des lieux de création, de réflexion et d'action également, entourés par tout ce qui a été créé dans le passé et/ou ailleurs. L'espace muséal, l'espace culturel en général, est transformé par les personnes qui deviennent le moteur de son changement et la source de son énergie. La frontière invisible entre l'intérieur et l'extérieur (intra et extramuros) devient zone de rencontre, de passage, sans plus aucune porte à franchir, sans aucune peur de ne pas se sentir à sa place, parce que l'on partage sans discrimination nos identités et nos cultures dans ces lieux culturels.

Mon intention n'est pas de parler extensivement de tout ce que sont ou font les musées, il y a des personnes bien plus compétentes que moi sur le sujet. Surtout, les musées n'attendent pas mon petit article et mon avis pour lancer plusieurs expériences innovatrices. Des nouvelles stratégies sont mises en place tous les jours, de nouvelles activités pour s'ouvrir et se diversifier, et pas seulement en fonction de leur taille, mais en répondant à l'évolution des enjeux sociétaux : il y a des écomusées, des musées éphémères, des musées itinérants, des musées des volontés citoyennes. Des réalités qui naissent, évoluent et s'inscrivent dans les lignes des droits culturels, surtout quand un budget de médiation suffisant est assuré par nos pouvoirs subsidiaires.

En tant qu'usager de musées, en tant que participant à leur vie collective, je souhaite surtout m'encourager à participer à ce mouvement, en m'inspirant de cette devise mal paraphrasée : « Ne vous demandez pas ce que vos musées peuvent faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire dans et avec vos musées. »

LAPO BETTARINI



Museum Night Fever - Bozar © ADEOLA NAOMIA DERE MI

Explorer en famille



Photo: Musée L - Olympe Timacheff

SUIVEZ-NOUS!

Musée universitaire de Louvain



Musée L



www.museel.be

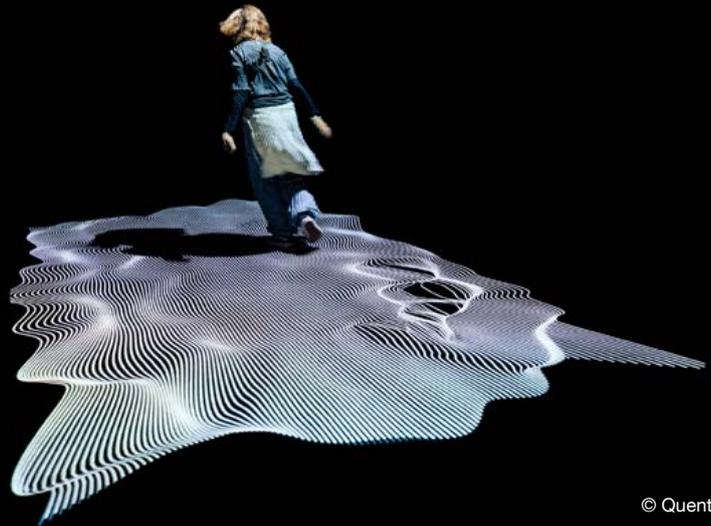


Musée L
Place des Sciences 3
1348 Louvain-la-Neuve



EXPLORER LES CULTURES NUMÉRIQUES

Le Pavillon
Route Merveilleuse 65 - 5000 Namur
www.le-pavillon.be



© Quentin Chevrier

*Votre rendez-vous culturel tous
les mercredis avec votre journal et
à tout moment sur www.lesoir.be*



LE MAGAZINE
DES ARTS
ET DU DIVERTISSEMENT
DU SOIR



LE SOIR
Reprenons notre quotidien

On a volé - et retrouvé - la jarre impériale !

Heureusement marginal, le vol d'œuvres d'art dans les musées reste un phénomène global faisant partie de l'histoire des institutions muséales. Éclairage avec pour point d'ancrage une affaire qui nous tint en haleine au printemps dernier : **le vol d'une jarre chinoise inestimable au Musée royal de Mariemont.**



La jarre à vin en porcelaine à décor aquatique (ép. Ming, XVI^e s.) volée au Musée royal de Mariemont



© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

RICHARD VEYMIERS, directeur du Musée royal de Mariemont

Au XX^e siècle, le premier cas — aussi le plus retentissant — d'un vol dans un musée fut le vol de *La Joconde*, au Louvre en août 1911. L'œuvre retrouvera sa place en 1914. À l'entame du XXI^e siècle, c'est *Le Cri* d'Edvard Munch qui disparaît (2004). Deux ans plus tard, le tableau fut retrouvé très endommagé. Avec sa réputation sulfureuse de plaque tournante du trafic d'œuvres d'art, notre pays ne fait pas exception. Tout récemment, c'est le Musée royal de Mariemont qui faisait les gros titres avec le vol d'une jarre chinoise qui sera, dénouement heureux, retrouvée quelques semaines plus tard.

Dans la nuit du 21 avril 2024, trois individus cagoulés pénètrent le musée pour s'emparer d'une jarre à vin d'époque Ming (XVI^e siècle). L'œuvre, labellisée une année plus tôt « trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles », était

considérée comme une œuvre exceptionnelle et inestimable (certaines sources font écho d'un vase comparable adjugé chez Christie's pour quelque 25 millions d'euros). Le vol, soigneusement prémédité et opéré par des professionnels ultra-préparés, nous est éclairé par Richard Veymiers, directeur du Musée royal de Mariemont : « L'enquête est

encore en cours et je dois conserver un certain devoir de réserve, mais je peux confirmer que ce vol était tout à fait ciblé. Dès leur point d'entrée, les dispositifs de sécurité se sont enclenchés. Nos équipes de surveillance sur place n'ont pu que constater le vol qui s'est déroulé extrêmement rapidement, en à peine trois minutes. » D'une redoutable

© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Vue du Musée royal de Mariemont.



© MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

efficacité ! En effet, le lieu ne souffrait d'aucun déficit de sécurité, et tous les dispositifs ont fonctionné. D'ailleurs, le musée de Mariemont apparaît, à l'échelle de la Belgique, comme l'un des plus sécurisés. Les espaces sont équipés d'alarmes volumétriques et périmétriques et d'un réseau de caméras de surveillance. Des gardiens ainsi que des concierges sont également présents 24 h/24 sur le site... À cela s'ajoutent des équipements spécifiques propres à la présentation des œuvres (socles et vitrines).

Richard Veymiers poursuit : « Un musée, ce n'est pas une banque. Le risque zéro n'existe pas ! » Sans attendre, l'œuvre volée a immédiatement fait l'objet d'un signalement auprès d'Interpol, mais aussi dans une autre banque de données de référence, *Art Loss Register*. Notons au passage que ces plateformes, incontournables en cas de vols, peuvent être utilisées par des particuliers.

Quelques jours plus tard, Richard Veymiers est contacté par les trafiquants eux-mêmes. Objectif ? Monnayer la restitution de la jarre dérobée. Prenant directement le relais, la police fédérale est parvenue à récolter, pendant les semaines de négociation, les éléments qui allaient permettre l'opération du 28 mai, conduisant à l'interpellation de six malfaiteurs et à la restitution de la jarre. Un épisode qui permit au directeur d'expérimenter une facette de son métier dont il se serait bien passé : la lutte contre le « *artnapping* » (contraction de « art » et de « kidnapping »), soit une pratique criminelle qui consiste à kidnapper une œuvre d'art contre une rançon correspondant généralement à 5-10 % de sa valeur d'assurance.

Aussi, soulignons que l'affaire de Mariemont est exceptionnelle en raison de la rapidité de localisation et de restitution de l'œuvre. Moins de 10 % des œuvres volées sont retrouvées. Le plus souvent, l'épilogue se produit après une très longue période (dix ou vingt ans) de « mise au frais » pour se faire « oublier » avant d'être réintroduites sur le marché et négociées après l'expiration des délais de prescription.

MIM : LE RETOUR D'UNE VIOLE... 40 ANS APRÈS SON VOL !

Parmi les histoires récentes, le retour inattendu en 2022 d'un instrument au Musée des Instruments de Musique. Anne-Emmanuelle Ceulemans, conservatrice des instruments à cordes européens, se réjouit : « L'instrument, un pardessus de viole qui avait été dérobé en 1980, appartenait à une musicienne qui venait d'en faire l'acquisition et qui s'est rapidement aperçue qu'il s'agissait d'un bien volé à l'État belge. Il a été dérobé en 1980, alors qu'il était conservé au Musée instrumental du Conservatoire de Bruxelles, un lieu qui ne présentait pas des conditions de sécurité optimales. En 2000, nous avons démenagé dans les bâtiments Old England qui ont été complètement rénovés pour accueillir les collections, avec tout ce que cela implique de sécurisation, tant dans les espaces d'exposition que dans les réserves. » Aujourd'hui, tous les instruments qui manquent à l'appel sont répertoriés sur leur site. Ce sont des objets qui peuvent avoir été volés, perdus, ou simplement détruits, car trop endommagés. Aussi, il y a quelquefois, par simple erreur humaine, deux numéros d'inventaire identifiant le même objet. Soit une confusion créant la conviction d'avoir égaré un objet alors qu'il n'en est rien. Dans tous les cas, l'institution veut rendre ces informations accessibles pour que les vendeurs (antiquaires ou salles de vente) puissent assurer la provenance sécurisée des objets. Anne-Emmanuelle Ceulemans poursuit : « Il faut aussi sensibiliser les musiciens à ce problème, leur dire de faire attention quand ils achètent un instrument ancien qu'ils financent sur plusieurs années... » La spécialiste insiste encore sur le soin et la prudence à réserver à tous les objets, au sein du MIM, indépendamment de la valeur



© KMKG_MRAH



© KMKG_MRAH

marchande (qui peut être très volatile), car la valeur historique est aussi très importante.

POLICE FÉDÉRALE : ART, UNE CELLULE DE SOUTIEN

Faute de moyens financiers, et après quelques remaniements drastiques (et dramatiques) ces dernières années, la police judiciaire fédérale dispose actuellement d'une cellule très réduite baptisée « ART », acronyme de Art Research Team. Un service apportant son soutien — tant au niveau national pour les polices locales et fédérales qu'au niveau international — pour documenter, analyser et coordonner toutes les informations relatives aux œuvres d'art volées et à la criminalité liée à l'art plus généralement. La cellule ART ne mène pas d'enquêtes. Celles-ci sont du ressort des polices sous le contrôle du parquet. La cellule incarne cependant le point de contact d'Interpol et d'Europol pour les œuvres d'art volées à l'étranger et la lutte contre le commerce d'œuvres d'art volées.

Ce service nous rappelle l'importance d'identifier soigneusement les objets d'art qui appartiennent à une collection, qu'elle soit publique ou privée. Dans cette perspective, l'« Object ID » est un outil essentiel : cette norme internationale établit une procédure pour documenter et décrire les biens culturels. De l'avis de ART, c'est une certitude : le fait d'avoir une bonne description d'un objet peut aider à sa récupération en cas de vol. Aussi, depuis un an, ID-ART — la première application mobile d'Interpol — permet aux utilisateurs de télécharger une photographie de n'importe quel objet d'art pour procéder à un contrôle à l'aide du logiciel de correspondance d'images d'Interpol. À l'ère de la mondialisation et du numérique, les trafiquants d'œuvres d'art vont devoir se réinventer !

GWENNAËLLE GRIBAUMONT

SPARK OH!



COSMOS

Science Center
→ Mons

Nouvelle expo
Dès le 19/10/24

Plongez au cœur
de l'Univers !

DES ÉMOTIONS
SCIENTIFIQUEMENT
PROUVÉES

📍 📺 📱 📧 SPARKOH.be

Photographie © NASA

MUSÉES DE
VERVIERS



INFO PRATIQUE :
musees.verviers@verviers.be
087 326 089
<http://musees.verviers.be>
www.facebook.com/musees.verviers



► MUSÉE DE VERVIERS

rue Renier 17 à 4800 Verviers. Mercredi, vendredi, samedi et dimanche
de 10h à 17h + ouverture sur demande pour les groupes

► LE SOLVENT

Réserve de machines textiles :
rue de Limbourg 145 à 4800 Verviers.
Réserve visitable lors de Portes Ouvertes



© Collection des Musées de Verviers



Quand l'art s'expose dans l'espace public

© OYU

Cette année encore, les parcours d'exposition ont investi parcs, bois, rues, forêts et même plans d'eau pour certains. Du Sart Tilman au centre de Mons, du centre de Bruxelles aux allées du parc de Mariemont, en passant par celui du château de Seneffe, l'art est sorti des murs pour un joyeux dialogue avec son environnement.

C'est le Musée Middelheim à Anvers qui initie la tendance en 1950 en proposant un parcours d'œuvres contemporaines en plein air. Plusieurs musées à ciel ouvert voient le jour dans les années qui suivent, notamment à Copenhague, aux Pays-Bas ou en Angleterre. Leur dessein : mettre l'art (souvent contemporain) à la portée de tous. « C'est cette volonté d'ouverture au plus grand nombre qui a motivé la création du Musée en plein air du Sart Tilman, à la fin des années 1970, confirme Jean Housen, le conservateur du musée liégeois. L'idée était d'exposer des œuvres gratuitement dans un lieu ouvert à tout le monde pour mettre l'art à la portée de tous. Mais aussi de repenser le rôle du musée, institution historiquement bourgeoise, qui proposait une démarche "vénérale" vis-à-vis des œuvres d'art qui y étaient exposées. »

Cinquante ans plus tard, les parcours artistiques « hors les murs » se multiplient. Une tendance qui n'est pas sans provoquer le débat, comme le rappelle Xavier Roland, le directeur du Pôle muséal de Mons : « Quand on sort de la salle du musée, on s'adresse à tous les publics, de toute culture, âge, orientation... Mais la démarche muséale est artistique. Or l'artiste porte par essence un regard sur le monde avec sa sensibilité, son langage. Il délivre un message à travers son travail artistique. Si on ne veut pas l'assumer, mieux vaut s'adresser à un designer ou à un graphiste qui fera plus consensus. » Il faut dire que l'installation dans la ville du Doudou de la sculpture *Saint Georges et le Dragon*, conçue par l'artiste plasticien français Xavier Veilhan, avait provoqué de houleux débats.



© MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN EN PLEIN AIR DU SART TILMAN

Cette volonté de toucher tous les publics, la Biennale de la photographie du Condroz la partage, mais loin des villes. C'est la bucolique campagne condrusienne qui sert d'écrin aux expos. « Nous sommes convaincus que l'art doit être pour tous et partout. Nous voulons qu'il y ait une vraie implantation, même dans les campagnes », souligne Emmanuel d'Autreppe, représentant de la Biennale. Un pari réussi pour des parcours artistiques qui investissent bois et champs, mais aussi des maisons d'artistes, des granges, des arbres ou de vieilles églises depuis une vingtaine d'années.

UNE EXPÉRIENCE MULTIFACTORIELLE

Lors d'expositions en extérieur, l'environnement s'invite dans la façon dont le spectateur perçoit l'œuvre : la lumière, la saison, la météo sont autant de paramètres en perpétuelle mouvance. Un dialogue s'installe également entre l'œuvre et le lieu où elle est exposée. Cette interaction est précisément au centre de la réflexion du Musée en plein air du Sart Tilman. « Le Musée défend le dialogue entre les œuvres d'art et le plein air, comme le parc Güell à Barcelone qui est un lieu en soi, explique Jean Housen. Nous avons d'ailleurs des artistes qui ont conçu certaines de leurs œuvres par rapport au lieu. Je pense notamment au travail d'Eva Evrard qui a pensé son exposition par rapport à l'architecture des bâtiments. Ou à l'expo de sculptures conçues avec des débris ramassés sur le campus. » À Mariemont, c'est un bateau en papier construit sur le plan d'eau ou des cabanes japonaises dans les arbres qui sont autant d'œuvres pensées en lien avec le cadre où elles sont exposées.

La nature fut d'ailleurs la grande inspiratrice de bien des artistes. On connaît l'influence de la lumière sur le travail des impressionnistes. Ce que l'on sait moins, c'est qu'un sculpteur comme Rodin était tout autant sensible à l'environnement naturel. « Rodin, c'était un artiste qui prenait en considération la lumière, le vent, la pluie, les changements atmosphériques... », rappelle Xavier Roland. C'est pourquoi nous avons décidé de déplacer *les Bourgeois de Calais* dans le Jardin du Mayor lors de l'exposition Rodin au Musée des Beaux-Arts. Pour moi, l'essence du musée n'est pas entre ses quatre murs, mais dans ce qui se passe dans la triangulation entre l'œuvre, le public et l'environnement dans lequel on est. Et cette rencontre, cette part de "sacré", j'ai la conviction qu'elle n'a pas besoin de quatre murs. On peut être dans un espace public, un parc, un jardin, un lieu de culte, une place. Ce qui est important, c'est la manière dont l'œuvre sera installée, ce qui fera que les gens s'arrêtent à un moment donné. » Bruxelles aussi a eu ses parcours artistiques : les rondouillardes statues du Chat au parc de Bruxelles, et puis les sculptures un peu funambules de Folon, qui se sont aventurées dans le centre de la capitale pour le plus grand bonheur des passants, mais aussi des touristes. « Quand nous avons organisé l'expo "Magritte – Folon, La fabrique poétique" au Musée Magritte, on a pensé à installer quelques sculptures de l'artiste autour du musée, explique Pauline Loumaye, la responsable des expositions temporaires de la Fondation Folon. Puis, nous avons eu une réflexion sur l'idée d'une vraie promenade artistique. Le succès du parcours a d'ailleurs permis de faire découvrir la fondation à un public qui ne connaissait pas le lieu ».

Organiser des parcours d'œuvres en plein air, visibles de tous, est aussi une façon d'ouvrir les portes du musée... À Mariemont, le parcours de sculptures s'achève d'ailleurs sur un petit clin d'œil : la dernière œuvre exposée se trouve... à l'intérieur du musée ! « Le Musée



© VILLE DE MONS-OSWALD TLR

de Mariemont est très riche en collections et, en attirant un public féru d'art contemporain, c'est aussi l'occasion de lui faire découvrir notre musée », explique Marie Lempereur, responsable du service communication du musée.

LA QUESTION DE LA CONSERVATION

Il est difficile d'évoquer les initiatives muséales hors les murs sans aborder la question de la conservation des œuvres. À la Biennale du Condroz, il arrive que des tirages photographiques soient abîmés par les intempéries. Certaines œuvres sont pensées pour durer et nécessitent alors des matériaux qui résistent au temps, mais aussi aux détériorations : « Vouloir faire un musée en plein air, c'est proposer un parcours gratuit, accessible à tous, résume Jean Housen. Nous devons donc proposer des œuvres qui tiennent la route sans gardiennage. Avec les risques que cela peut encourir. Nous organisons depuis les années 1990 le Prix de la jeune sculpture pour les artistes de moins de 40 ans. Ils savent que le risque de dégradation existe et il arrive que certains préfèrent décliner plutôt que de participer. » À Mariemont, il y a des installations qui n'existent que le temps de l'exposition et sont vouées à être démontées ensuite. Ou à se fondre dans la nature. Cela peut aussi donner matière à réflexion et permettre l'émergence de nouvelles formes d'art, dans lesquelles la nature et les éléments environnementaux façonnent l'œuvre à leur tour. Comme une poétique allégorie de la puissance de la nature...

SABINE SCHRADER

LE MUSÉE D'IXELLES EN GOGUETTE

Avec l'initiative « Musée en pleine herbe », cet été, le Musée d'Ixelles a investi les parcs ixellois pour la deuxième année consécutive. Fermé jusqu'en 2025 pour rénovation, celui-ci a proposé des animations culturelles en lien avec les collections du musée. Quiz, jeu de mémoire, jeu de Twist géant sur des reproductions d'œuvres, devinettes, les activités étaient ludiques et variées. Avec un maître-mot : se familiariser à l'art en s'amusant. Et des petits Ixellois ravis de l'expérience.

La désobéissance civile a-t-elle sa place au musée ?



Royal Museums of Fine Arts of Belgium. Old Masters Museums, Brussels © J. PIERRARD

Depuis trois ans, les images tournent régulièrement en boucle sur les réseaux sociaux et dans les médias. On y voit de jeunes activistes d'organismes de défense du climat projetant diverses substances sur des œuvres célèbres exposées dans les musées, créant immédiatement le buzz... Des actions qui veulent attirer l'attention sur une problématique, selon eux pas suffisamment médiatisée. Le musée serait-il devenu l'agora du XXI^e siècle ?

Le procédé n'est pourtant pas récent. L'histoire de l'art est émaillée de destructions d'œuvres d'art, depuis le saccage de Rome par les Vandales. Plus près de nous, en 1914, une suffragette luttant pour le droit de vote des femmes en Angleterre lacérait la *Vénus* de Velázquez à la National Gallery à Londres. *La Joconde* subit en 1956 l'assaut de projectiles qui eurent pour effet de définitivement la protéger d'une vitre. Et, depuis les années 2020, des activistes climatiques, régulièrement, s'engluent à un cadre de tableau ou à un mur, après avoir aspergé de purée, de soupe ou de tarte à la crème des peintures de Monet, Van Gogh, Munch, Rembrandt. Le point commun entre toutes ces œuvres ? Être internationalement connues. Le geste recueille enthousiasme (parfois), indignation (souvent), mais ne laisse jamais indifférent. Si pour les uns l'action s'apparente à une farce de mauvais goût visant à tourner sur les réseaux sociaux, pour d'autres celle-ci représente l'opportunité pour le musée de s'engager dans un débat de société. Décryptage.

S'EN PRENDRE À L'ART, UN PROCÉDÉ SÉCULAIRE

Si le procédé n'est pas neuf, l'historien de l'art et professeur à la Sorbonne Bruno Nassim Abouddar précise d'emblée qu'il y a deux attitudes bien distinctes dans le fait de détruire une œuvre d'art : « Il y a l'iconoclasme, qui est le fait de s'en prendre à une image, mais à une image qui a un pouvoir sacré, par les personnages qu'elle représente, comme Jésus. L'autre attitude, que l'on appelle le vandalisme, consiste à s'en prendre à des biens culturels que l'on saccage pour ce qu'ils représentent, mais pas pour l'image elle-même. Le mot est apparu après la Révolution française pour désigner la manière dont les révolutionnaires avaient précisément saccagé un certain nombre de biens appartenant au clergé, à la noblesse, à la haute bourgeoisie. L'attitude n'est pas la même. L'iconoclaste est dans la destruction de l'image en tant que telle, le vandale s'en prend à ce que l'image ou l'œuvre représente. Dans le cas des activistes dans les musées, il s'agit plutôt de vandalisme. » Mais pourquoi s'en prendre à une œuvre d'art d'un autre temps, finalement assez étrangère au débat autour du dérèglement climatique ? « Comme les œuvres d'art célèbres sont dans les musées et sont actuellement parmi les choses les plus reconnues, les plus reproduites, les plus appréciées par une société, c'est à celles-ci que l'on s'en prend. Le musée est le lieu par excellence dédié à la contemplation et donc, si on veut être vu, ça a un sens de se mettre dans le lieu le plus visible, qui est le musée », analyse l'historien de l'art, qui rappelle aussi que l'action est surtout symbolique, puisque l'œuvre est protégée par une vitre. Une précision de taille, car les activistes, qui se revendiquent d'être non violents, sont parfaitement au courant de la protection dont elles bénéficient. « C'est une action à la fois très agressive dans le geste et en même temps assez inoffensive, constate Bruno Nassim Abouddar. Par rapport au précédent de 1914, où une suffragette s'en est prise à la *Vénus* de Velázquez, on n'est pas au même niveau de violence. Contrairement à ce qu'on dit, notamment dans la sphère politique française, les choses se sont beaucoup pacifiées. »

FAIRE LE BUZZ OU FAIRE DÉBAT ?

Wouter Mouton, activiste d'Extinction Rebellion qui s'était collé la main sur un Van Eyck au musée Groeninge à Bruges en 2022, confirme que la démarche principale est de faire parler des actions dans les musées. « Les médias traditionnels ne parlent pas assez du climat, or il y a une véritable urgence, explique-t-il. Pourtant, si vous regardez les médias, il y a toujours d'autres crises qui font la une, l'Ukraine, la Palestine, les crises migratoires... Ce sont aussi des sujets graves, mais la crise climatique et ce qu'il y a autour est vraiment très grave, a un impact sur tout l'avenir. Si on fait ce genre d'action, c'est aussi parce que tous les autres types d'actions, comme celles contre les aéroports ou les terminaux pétroliers, qui ont un lien plus évident avec le réchauffement climatique, ont été essayés et que les médias n'en parlent pas assez. Or, on sait depuis des dizaines d'années que le climat est en train de changer. Quand on s'en prend à une peinture célèbre, on a la garantie de capter l'attention et, de cette façon, on peut passer notre message. » Quitte à ne pas toujours être compris. « Sur les réseaux sociaux où nos vidéos sont



Belvue Museum Night Fever © FRANK TOUSSAINT



Musée Dynastie © JAN VAN DE VEL

diffusées, il y a des explications sur les raisons qui motivent nos actions, mais les gens ne prennent pas toujours le temps de les lire », reconnaît néanmoins l'activiste. De fait, les interprétations les plus variées circulent, du paysage provençal de Van Gogh représentant une nature idéale qui n'existe plus à cause de la pollution, à la mise en abyme de l'émotion suscitée par une action contre une œuvre d'art alors que des vies humaines sont menacées par le changement climatique...



© HATIM KAGHAT

KIM OOSTERLINCK
Directeur général des
Musées royaux des Beaux-Arts
de Belgique

UN MONDE MUSÉAL DIVISÉ SUR LA QUESTION

Kim Oosterlinck, le tout nouveau directeur des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, ne cache pas son scepticisme : si les œuvres visées jusque-là n'ont pas été endommagées, elles ne sont pas à l'abri d'un accident. Et puis se pose la question de l'efficacité de ces campagnes, très médiatisées : « Je ne suis pas sûr que ce soit le meilleur moyen de sensibiliser les personnes à la cause que les militants défendent. Beaucoup d'amateurs d'art peuvent trouver ce genre d'actions contraires à leurs valeurs et risquent de ce fait de leur attribuer une image négative, car pourquoi attaquer une œuvre d'art ? Quel est finalement le lien entre cette œuvre exposée et le

changement climatique ? Ce n'est pas comme si les musées étaient les principaux responsables de ce changement ! Le risque selon moi, c'est que ces actions déforcent le message des activistes. » Même impression de malaise du côté de Xavier Roland, le directeur du Pôle muséal de Mons, qui, s'il insiste pourtant sur l'importance de l'enjeu sociétal que doit jouer le musée et de la pertinence de la cause climatique, n'hésite pas à affirmer que « ces actions-là n'ont rien à voir avec le projet du musée ou avec l'œuvre proprement dite. On instrumentalise le musée et l'œuvre pour déployer une conviction. Et on égratigne l'institution. Mais la vertu de projet-là, c'est d'obliger le musée à sortir de sa zone de réserve. »

Mais pour qu'il y ait débat, il faut précisément mettre en présence plusieurs parties. « Le rôle d'un musée en tant qu'institution scientifique est de se baser sur des faits, des réflexions, de la science, rappelle Kim Oosterlinck. Ici, il n'y a pas de débat, ce sont des activistes qui délivrent un message essentiellement politique. Je pense que les musées ne doivent pas servir de caisse de résonance à un seul message, qui est difficile à cautionner dans l'état actuel des choses puisque ce message met en opposition culture et réchauffement climatique. Vouloir sauver l'humanité sans son patrimoine culturel n'a pas de sens. D'autant que, les musées aujourd'hui souffrant aussi des changements climatiques, nous devons réfléchir à la protection des œuvres face à des taux d'hygrométrie plus élevés ou à des modifications de température. Ce sont des investissements très coûteux. » Auxquels s'ajoutent les projets visant à diminuer l'empreinte carbone des musées, dont certains, comme au Musée BELvue, sont exemplaires en la matière.

FAIRE DE LA SALLE DE MUSÉE UN LIEU DE DÉBAT SOCIÉTAL ?

Mais voir entrer ces activistes au musée, les voir s'emparer de la renommée d'un Van Gogh ou d'un Monet, ne serait-ce pas finalement le signe que le musée d'aujourd'hui est sorti de sa tour d'ivoire pour accueillir les débats de société ? Bruno Nassim Aboudrar nuance : « Pour moi, il n'y a pas un musée, mais des musées. N'oublions pas que la plupart d'entre eux sont des musées magnifiques, mais très tranquilles, très respectables, où il ne se passe rien d'un point de vue médiatique. Il faut aussi insister sur deux attitudes de la muséologie. Il y a effectivement celle qui milite en faveur du musée comme lieu d'expression d'une société, d'ouverture sociale. Mais il y a aussi une forte pression économique néolibérale qui pèse sur les musées, pour que ceux-ci soient rentables... Il faut donc regarder de très près à qui s'en prennent les militants. Visent-ils effectivement des lieux ancrés dans le tissu social ou

visent-ils des musées très ancrés dans le tissu économique international ? On ne peut pas se permettre d'avoir un discours holistique, ni sur ces actions, ni sur ces musées. » Un constat confirmé par Wouter Mouton. Qui s'émouvrait d'un jet de soupe sur une obscure toile d'un peintre ignoré de tous au fond d'un musée de province ? Les activistes choisissent leur cible en fonction de sa renommée, proportionnelle au retentissement qu'aura l'action qui la visera, bien plus qu'en fonction de l'ancrage sociétal du musée. Pourtant, certains d'entre eux, comme le SMAK à Gand¹, ont décidé de faire entrer au musée le débat sur la question climatique. Les conclusions de la dernière réunion tenue par le NEMO (réseau des organisations muséales européennes) en novembre 2023 autour de la même question évoquaient l'intérêt de collaborer avec les activistes dans les musées. Pour définitivement montrer que culture et militance ne doivent plus être opposées ? « Les musées sont des lieux de connaissance et d'histoire, insiste Rebekka Eschauzier, une activiste d'Extinction Rebellion qui était présente à la conférence. Ils ont une réputation de sérieux et de nuance. À une époque où tout est de plus en plus polarisé, nous avons besoin de lieux comme ceux-là. Je pense que, dans une crise comme celle du climat, éviter le sujet sous prétexte de neutralité est contreproductif. Les musées devraient mettre leurs recherches et leurs connaissances au service de l'éducation. Et les salles de musées devraient être des lieux de débat et d'échanges, entre la société civile, les autorités locales et pourquoi pas les activistes. »

An Lavens, la directrice du Musée BELvue, également présente à la conférence organisée par le NEMO, se félicite de la tendance : « Les musées sont, comme les autres institutions, devenus de plus en plus conscients de la question climatique. Et la question de la collaboration avec les activistes et d'autres acteurs peut être vue comme une opportunité d'ouvrir un cadre à une nouvelle réflexion. Nous croyons que le musée a un rôle clé à jouer dans les débats sociétaux actuels. Cependant, ce rôle doit être équilibré. Le musée doit fournir aux visiteurs les informations nécessaires et une diversité de points de vue pour qu'ils puissent se forger leur propre opinion, sans imposer une perspective unique. En accueillant des débats actuels, le musée permet une réflexion critique tout en maintenant l'ouverture, le respect et la neutralité nécessaires pour être un forum inclusif pour tous les membres de la société. Nous avons au musée BELvue une expo interactive intitulée "La Fabrique de la démocratie", qui donne les instruments nécessaires aux jeunes pour participer à la démocratie et apprendre à s'exprimer pour faire entendre leur voix. En vingt ans, je trouve que les musées se sont beaucoup plus impliqués dans la réalité. Le musée aujourd'hui est redevenu un endroit d'importance pour nos sociétés. »

SABINE SCHRADER

¹ Après plusieurs réunions avec les activistes d'Extinction Rebellion Gand, le directeur du SMAK leur a laissé carte blanche pour organiser un « festival » visant à expliquer leurs actions au grand public. Des expos, des conférences ainsi que plusieurs workshops, dont un consacré à la désobéissance civile, ont été organisés, mais le musée a finalement dû renoncer au projet et le festival s'est tenu dans un autre lieu.



La recherche de provenance dans les musées

Depuis une vingtaine d'années, la recherche sur la provenance des œuvres et objets présents dans nos musées a évolué vers plus de transparence.



© B. WASTIAU

La recherche de l'origine d'un objet figurant dans les collections d'un musée fait depuis longtemps partie des préoccupations des conservateurs, mais pas toujours avec les mêmes ambitions. Produire du savoir sur ou à partir d'objets implique de les associer à un contexte archéologique et/ou culturel, et donc d'attester de leur origine et de leur authenticité à travers, par exemple, l'identification de leurs propriétaires successifs.

« Depuis les années 1980-1990, explique Martin Hullebroeck, chercheur spécialisé en histoire du patrimoine et des musées, un mouvement de critique du fonctionnement des musées d'anthropologie et de leur manière de présenter les populations extra-occidentales et leurs cultures dans un passé anhistorique a suscité la mise en place de nouvelles pratiques dans la production des savoirs y relatifs et leur mise en scène. Outre faire appel à ce que l'on appelle les communautés-sources, les populations dont étaient issus les objets présentés, on s'est intéressé à déterminer les conditions d'acquisition des collections en contexte colonial. »

La loi sur la protection et le rapatriement des tombes des natifs américains (Native American Graves Protection and Repatriation Act - NAGPRA) votée en 1990 aux États-Unis et qui oblige les institutions muséales qui détiennent des objets dits autochtones à les rendre aux peuples natifs où ils ont été déterrés, est une réponse à ce type de préoccupations. Mais ce n'est pas la seule. Depuis 1986, par exemple, le code d'éthique de l'Association internationale des musées comporte l'obligation de s'intéresser à la provenance des objets, pour la protection des savoirs, mais aussi pour lutter contre le trafic illicite. En 1998, la Conférence de Washington impose quant à elle la restitution des œuvres d'art volées par les nazis.

CHEZ NOUS

« Bien sûr, explique le chercheur, ces changements de pratiques ont percolé depuis longtemps dans les institutions belges, mais mis à part plusieurs projets qui tenaient plus d'initiatives individuelles, ponctuelles et limitées, il a fallu attendre ces dernières années pour qu'on commence à allouer des budgets plus sérieux à ce type de programmes de recherche. » C'est par exemple le cas avec le projet « HOME », dédié en 2019-2021 à l'identification de l'ensemble des restes humains non belges conservés dans nos institutions. Ou avec le projet « ProvEnhance », qui s'intéresse à la provenance des œuvres d'art acquises autour de la Seconde Guerre mondiale.

Les débats relatifs à la restitution de collections issues d'Afrique centrale acquises durant la colonisation ont également suscité l'allocation de financements.

Suite à l'adoption par le Parlement belge de la loi du 30 juin 2022 « reconnaissant le caractère aliénable des biens liés au passé colonial de l'État belge et déterminant un cadre juridique pour leur restitution et leur retour », le secrétaire d'État chargé de la Politique scientifique Thomas Dermine a ainsi accordé 2,3 millions à l'AfricaMuseum pour s'intéresser à la provenance de ses collections.

« La recherche de provenance ne se réduit cependant pas aux enjeux de restitution ni aux contextes coloniaux, conclut le chercheur, c'est également un outil de lutte contre le trafic illicite des œuvres d'art et des biens culturels, ainsi qu'une condition pour la production d'un meilleur savoir. »

MARC VANEL



MARTIN HULLEBROECK
Chercheur spécialisé en histoire du patrimoine et des musées



© R. ASSELBERGHS

GRAND CURTIUS

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES D'ART ET D'HISTOIRE



GRAND CURTIUS

FÉRONSTRÉE 136, 4000 LIÈGE • WWW.GRANDCURTIUS.BE • FACEBOOK : LEGRANDCURTIUS

Liège



LA BOVERIE

BEAUX-ARTS ET EXPOSITIONS



LA BOVERIE

PARC DE LA BOVERIE, 4020 LIÈGE • WWW.LABOVERIE.COM • FACEBOOK : LABOVERIELIEGE

Liège



EXPOSITION

Kroll lance des bouteilles à la mer

150 DESSINS À RÉFLÉCHIR



DU 13.09.2024 ⇒ 19.01.2025
Grand Curtius / Liège
GRATUIT



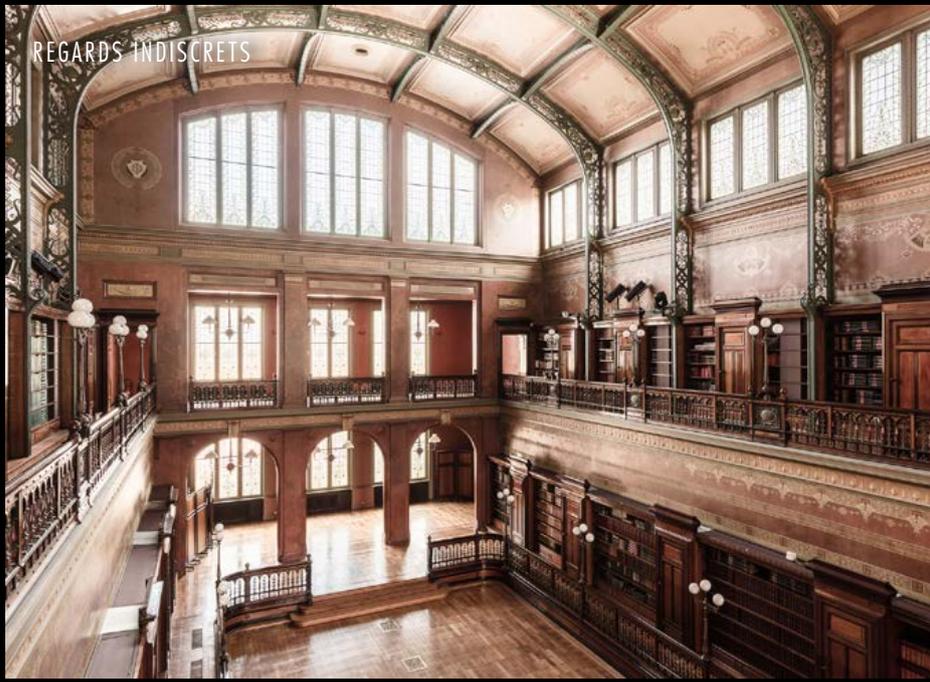
20.9 >
11.11 2024



BRÛLURES

CARINE DOUTRELEPONT





Bruxelles secrète : ces lieux qui respirent le faste d'antan

Ce sont des lieux empreints de caractère. **Des joyaux patrimoniaux chargés d'histoire dans lesquels le temps semble s'être figé.** Les yeux émerveillés, nous pénétrons ces havres de raffinement à la beauté intemporelle, endroits secrets et protégés, avec l'intime sentiment d'être privilégiés...

L'ANCIENNE NONCIATURE

Ambassade dédiée aux arts et à la culture

C'est assurément le lieu qui polarise toute l'attention du moment... En plein cœur du grand Sablon, l'Ancienne Nonciature s'anime d'un souffle nouveau. La bâtisse mythique nous ouvre ses lourdes portes cochères.

Au milieu du XIX^e siècle, le cardinal Pecci, futur pape Léon XIII, y résida en tant que nonce apostolique, faisant de la bâtisse l'ambassade du Vatican à Bruxelles. Vers 1860, la famille De Mot s'y installa. Exemple remarquable du style néoclassique, cet élégant hôtel particulier abrite également de sublimes caves voûtées datant du XVI^e siècle, vestige de l'ancien palais Renaissance alors entre les mains d'un haut dignitaire de Charles Quint. En 2005, le couple formé par Willy d'Huysser (grand passionné d'art) et Anne Derasse (architecte d'intérieur de renom et historienne de l'art) en fit l'acquisition. Le lieu est alors dans un triste état, nécessitant des travaux considérables, mais son esprit reste intact. Afin d'être poursuivie dans les règles de l'art, la rénovation profonde de la bâtisse demande

du temps. Celui de la réflexion, mais aussi celui de longues recherches historiques pour poser les bons choix. Seule certitude : sans un véritable coup de foudre pour la demeure, impossible de mener un tel projet sur la longueur.

En 2011, Willy d'Huysser disparaît, laissant à Anne Derasse la mission de poursuivre seule la restauration qui leur tenait tant à cœur. Plus tard, elle rencontre son compagnon actuel, l'artiste Jörg Bräuer. Ce dernier tombe lui aussi sous le charme de la maison. Une passion partagée qui amplifie leur volonté de redonner vie à ce lieu emblématique en accueillant certains types d'événements. Aujourd'hui, les propriétaires souhaitent se montrer extrêmement sélectifs, n'acceptant que des initiatives s'inscrivant dans l'esprit du lieu : des événements prestigieux ayant trait à l'art, au patrimoine et au luxe. Un lieu magique qui doit son caractère fastueux à son escalier d'honneur — cœur névralgique — qui subjugue invariablement l'assistance.

Rue des Sablons 7, 1000 Bruxelles. www.nonciature.com



LA MAISON DE LA BELLONE

La leçon baroque

Quartier Sainte-Catherine. À hauteur du numéro 47 de la rue de Flandre, un long couloir (parfois bien sombre) donne accès à une magnifique cour intérieure, écrin d'une somptueuse façade baroque du XVII^e siècle : la Maison de la Bellone. Nom emprunté à la déesse de la guerre représentée dans le fronton. L'occasion - entre ses pilastres ioniques, ses baies rectangulaires, son entablement... - de réviser rapidement notre vocabulaire architectural, quelques références mythologiques, mais aussi la physionomie des empereurs romains (Hadrien, Trajan, Antonin et Marc-Aurèle) figurés dans les médaillons.

En 1913, Charles Buls - affectueusement surnommé le « bourgmestre esthète » pour avoir défendu les arts et le patrimoine bruxellois - sauva la demeure en la faisant acheter par la Ville. Le lieu prendra des affectations aussi variées que poste de police, gymnase, maternité ou encore estaminet pendant l'Expo 58. Depuis 1980, le bâtiment abrite plusieurs associations de théâtre, de danse, de multimédia ainsi qu'une bibliothèque et un centre de documentation. Ironie de l'histoire, cette « Maison du Spectacle » fut habitée par Olympe Mancini, personnage hautement romanesque dont la sœur inspira la tragédie Bérénice de Racine. Dernier détail : ceux qui connaissent bien la Grand'Place établiront un lien de parenté évident avec la Maison des boulangers (actuel Roy d'Espagne), imaginée par le même architecte, Jean Cosyn. Un lieu irrésistible !

Rue de Flandre 46, 1000 Bruxelles. www.labellone.be

LE CONCERT NOBLE

Le faste de la cour des Grands

Cœur de la vie culturelle et mondaine belge, le Concert Noble incarne tout le faste des bals somptueux, des concerts grandioses, des mariages royaux... Un lieu dédié aux très belles rencontres.

C'est en 1785 que naît la Société du Concert Noble, un cercle réservé aux membres de la noblesse, chargé d'organiser, en Belgique, d'aussi belles rencontres musicales que celles qui illuminaient la cour de Versailles. Près d'un siècle plus tard, le roi Léopold II de Belgique confie à l'architecte Henri Beyaert la mission de créer un édifice dans lequel il exprimerait tout son talent. Beyaert opte pour une conception en crescendo. Soit un ensemble de salles, de plus en plus grandes et de plus en plus lumineuses, jusqu'à l'apothéose : une salle de bal de 400 m avec ses plafonds de 15 m de haut habités de lustres monumentaux. Un lieu mythique qui ouvrit ses portes en 1873 et qui ne cesse de nous replonger dans l'univers des fêtes chorégraphiées, avec leurs chassés-croisés de présentations et leurs valse tourbillonnantes. Mais à côté de ces grands bals somptueux,

le Concert Noble vibrait également de concerts, récitals et représentations théâtrales. Épisode douloureux : en 1940-1945, le Concert Noble est réquisitionné par l'occupant allemand comme « *Offizierskasino* » avant d'être retrouvé dans un état décoratif lamentable. Après l'étiollement de la Société du Concert Noble dans les années 1970, le bâtiment a été fort heureusement classé et protégé en 1981. Racheté en 1982 par les Assurances du Boerenbond (actuel groupe KBC), le bâtiment a profité d'une rénovation complète, retrouvant son faste d'antan.

Rue d'Arlon 82, 1040 Etterbeek. www.edificio.be

BIBLIOTHÈQUE SOLVAY

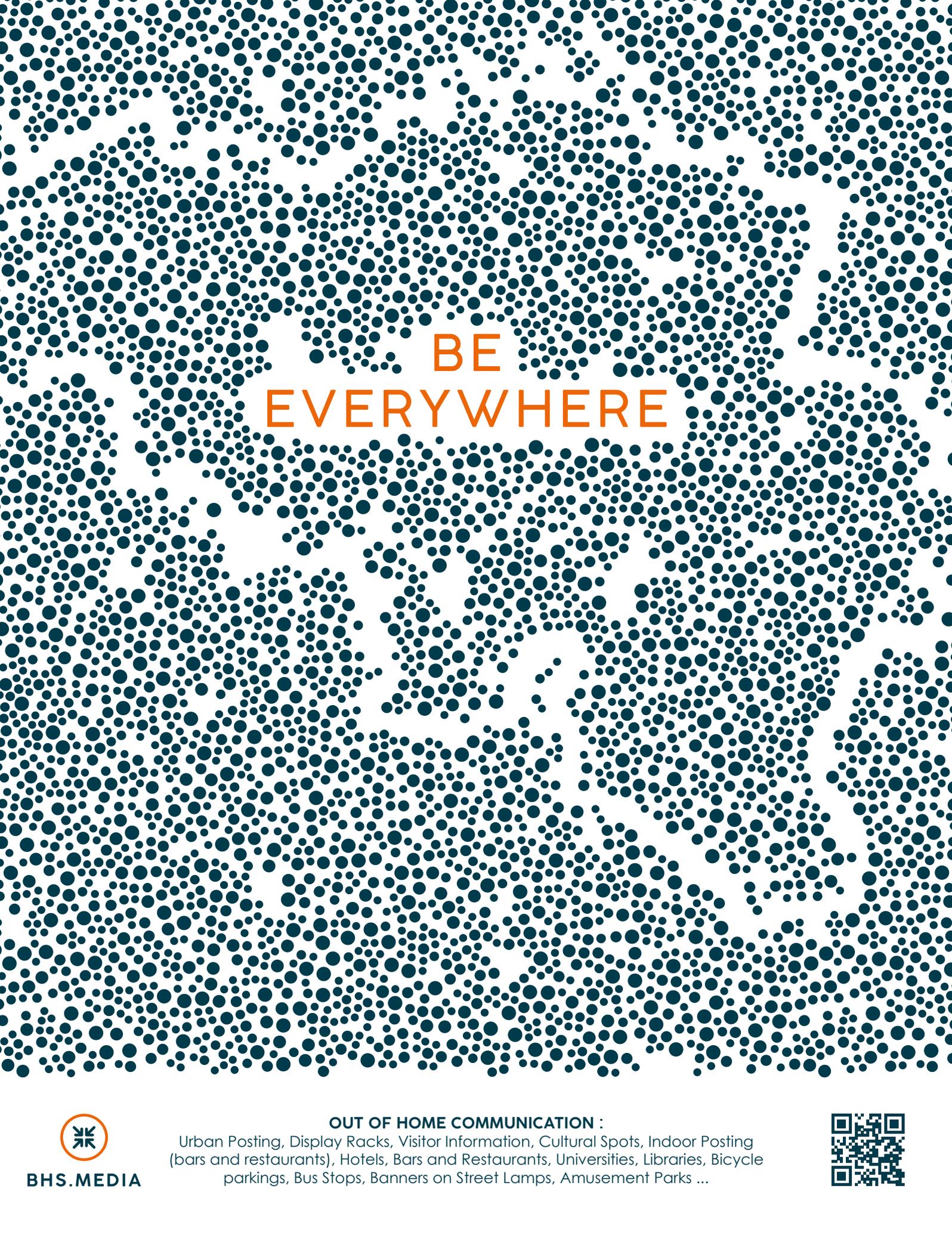
Nichée au cœur du parc Léopold, la somptueuse Bibliothèque Solvay. Cet ancien Institut de sociologie, imaginé par les architectes bruxellois Constant Bosmans et Henri Vandeveld (la confusion avec Henry Van de Velde est courante), est né en 1902 de la vision d'un homme, Ernest Solvay. C'est ici que des chercheurs de tous pays se sont rassemblés pour unir leurs réflexions. Côté sciences, c'est Albert Einstein, Niels Bohr et bien d'autres prix Nobel scientifiques qui se sont ici mesurés lors des mythiques « Conseils Solvay ». C'est dire si le lieu vibre de hautes et fortes pensées !

L'endroit est somptueux. Il se compose d'un espace central autour duquel rayonne une multitude de cabinets de lecture. Un bâtiment d'une beauté complexe et éclectique qui passa à deux doigts de disparaître dans les années 1980. Par chance, le site est classé monument historique en 1986 et remis en état par la Région de Bruxelles-Capitale et citydev.brussels en 1994. Depuis quelques années, ce lieu — dont la salle de lecture semble tout droit sortie d'un roman de Jules Verne — a été confié à Edificio, société spécialisée dans la valorisation et la gestion de lieux d'exception, laquelle organise des dîners, des concerts, des expositions et d'autres événements...

Rue Belliard 137a, 1040 Etterbeek — www.edificio.be

GWENNAËLLE GRIBAUMONT

Le Concert Noble et la Bibliothèque Solvay sont actuellement accessibles dans le cadre de visites guidées via les opérateurs officiels (Arkadia, Korei, Bruxelles Bavard...). D'autres visites sont proposées en fonction de l'agenda événementiel. Voir www.edificio.be



BE
EVERYWHERE



BHS.MEDIA

OUT OF HOME COMMUNICATION :

Urban Posting, Display Racks, Visitor Information, Cultural Spots, Indoor Posting (bars and restaurants), Hotels, Bars and Restaurants, Universities, Libraries, Bicycle parkings, Bus Stops, Banners on Street Lamps, Amusement Parks ...





Musées du jeu vidéo, vers le high-score !

Embrasant l'Espagne, la Chine et le Japon, les nouveaux musées du jeu vidéo suscitent un engouement sans précédent en 2024. Analyse et explications aux côtés de Fabien Goupilleau, DG du vertigineux projet du Musée Odysée en France et de Niek De Meester, directeur du nouveau Musée du Jouet (Speelgoedmuseum) de Malines.

Plus de 2,27 millions d'euros récoltés en six semaines ! L'hallucinant financement participatif du projet français Odysée stupéfiait le petit monde des musées du jeu vidéo à la fin de l'an dernier. Ce record européen de *crowdfunding* relève d'un alignement d'étoiles inespéré. Impliquant une collection miraculeuse, un youtubeur francophone (expatrié au Japon !) et une bonne dose de chauvinisme, il prouve surtout qu'exposer des manettes, consoles et cartouches crépète comme une évidence culturelle. De Kyoto à Malaga en passant par Shanghai, la culture gaming a d'ailleurs vécu une excellente année 2024 en matière de nouveaux musées. Y compris chez nous, avec la renaissance du Speelgoedmuseum Mechelen.



© SPEELGOEDMUSEUM MECHELEN

« Tout a commencé il y a deux ans avec une grande enquête nationale belge qu'on a menée sur Onjouetous.be. 4000 personnes y ont participé, enfants comme adultes. On voulait récolter des faits objectifs sur la culture du jeu dans notre pays », se souvient Vanessa De Geest, conservatrice du Musée du Jouet de Malines. « Finalement, le jeu digital s'est révélé être très important dans la vie des Belges. On s'en doutait déjà instinctivement, mais là ça s'est imposé comme une évidence indiscutable. »

Alignant jadis des poupées et autres dioramas de trains prenant la poussière, l'ancien Speelgoedmuseum Mechelen vient de quitter son petit immeuble de trois étages pour s'installer, de plain-pied, dans un entresol mettant en valeur sa collection permanente sur 1800 m². *Elder Scrolls*, *Among Us*, *Witcher 3*... Ce déménagement se solde par un nouveau parcours injectant environ 15 % de jeux vidéo populaires, aux côtés de jouets classiques et de jeux oraux. Le tout, pour mettre en avant les bienfaits de l'acte ludique. Exit, donc, l'effet « magasin d'antiquités/vintage ».

JOUER À TOUT PRIX

« Le musée existe depuis 42 ans et il est temps qu'on ouvre un nouveau chapitre dans un tout nouveau lieu. Il était très important d'élargir son thème qui a toujours été centré sur le jouet pour aller vers l'idée de jeu dans son ensemble, que ce soit avec des jouets, des jeux immatériels ou des jeux vidéo », poursuit Niek De Meester, directeur du nouveau Musée du Jouet de Malines. « La plus grande section du musée — qui en comptera quatre — se demande pourquoi on joue, avec finalement la mise en valeur de cinq compétences humaines que le jeu développe. On pose finalement des questions sur l'acte du jeu, avec de nombreuses définitions à la clef. On veut que le visiteur réfléchisse par lui-même. »

Des compétences motrices amenées par Guitar Hero aux aptitudes « socioémotionnelles » suscitées par Animal Crossing, en passant par les bienfaits créatifs de Minecraft,

ces exemples ne sont pas tous jouables. Mais le nouveau Musée du Jouet de Malines propose aux visiteurs de prendre en main la moitié de ses jouets et jeux. Un bracelet connecté y *gamifie* en outre le parcours du visiteur. Les lieux ouverts depuis ce 5 octobre visent dans un premier temps 16 000 visiteurs pour 2025. Mais l'organisation entend accueillir 80 000 curieux en 2028. Principalement, des familles et des étudiants.

« Dans le Musée du Jouet actuel, il n'y a presque pas de jeux vidéo pour être honnête. On essaye donc de faire les bons choix en termes de collection. Nous comptons environ 500 pièces gaming, allant des consoles à des bornes d'arcade Willy Michiels, un fabricant belge surtout actif en Flandre », conclut Lore Lievens, chargée de la sensibilisation du public au musée de Malines. « Mais il est impossible de tout acquérir. Nous opérons donc des choix sur la base d'enquêtes et de recherches scientifiques. C'est un travail continu. »

MUSÉE ODYSSEE, UN PROLOGUE FOU

Acquérir une collection gaming à même d'alimenter les 200 m² qu'il dédiera à ses expositions temporaires se profile comme un défi majeur pour le nouveau Musée du Jouet de Malines. Car, les années avançant, les cotes des jeux rétro s'enflamment. Ludovic Charles, un collectionneur français, avait d'ailleurs tenté de revendre sa collection de 2 200 consoles et de dizaines de milliers de jeux (tous en boîte !) pour plus de 900 000 euros, il y a deux ans. L'annonce publiée sur eBay avait fait bondir de nombreux *gamers* français qui voulaient éviter que ce patrimoine ne s'envole à l'étranger. Une crainte justifiée lorsqu'on sait que le Strong National Museum of Play de Rochester (aux USA) abrite une large collection vidéoludique rachetée à un Français... au nez et à la barbe de MOS.COM¹ et de la Bibliothèque nationale de France.

Face à ce sursaut chauviniste, l'idée d'un musée dédié s'est naturellement imposée et Benoît « TEV » Theveny

a amplifié ce projet. Entrepreneur d'e-commerce, ce youtubeur célébrant avec humour les différences culturelles franco-japonaises² a ainsi lancé avec Ludovic Charles une campagne de financement participatif sur KissKissBankBank l'an dernier. Le tout, pour arriver en six semaines à 2,27 millions d'euros récoltés.

« Je suis abonné aux chaînes YouTube de Benoît Theveny et le jour où il a présenté son projet de musée pour la première fois, ça tombait pile la semaine où je devais voir le maire de Bussy pour parler de la programmation du pôle ludique de la ville », se souvient Fabien Goupilleau, DG de l'association du Musée Odyssee et conseiller municipal à la commune de Bussy-Saint-Georges, à un jet de pixels de Disneyland Paris. « J'ai envoyé un mail à Benoît et, le lendemain, il me répondait pour finalement débarquer en personne, trois semaines plus tard, du Japon pour qu'on avance sur le projet. Quand je l'ai annoncé au conseil communal, c'est bien la première fois que l'opposition nous applaudissait. Le projet a fait l'unanimité. »



© OXO/MUSEO VIDEOJUEGO MALAGA



© NINTENDO MUSEUM



DES PIXELS XXL EN SEINE-ET-MARNE

Mise à l'ombre entre Paris et le monde de Mickey, la commune de Bussy-Saint-Georges frissonne face au potentiel d'un tel projet. D'autant qu'elle gardait en jachère un projet global de pôle ludique, depuis 2017, sur un site en bordure de l'autoroute A4. Le Musée Odyssee devrait ainsi s'intégrer au sein d'un projet immobilier privé de 80 000 m², voué à des activités sportives et de divertissement. Le succès inespéré de la campagne de *crowdfunding* a en outre poussé le projet Odyssee à dépasser les 3 500 mètres carrés d'exposition initialement prévus. La nouvelle superficie y se déploiera « bien au-delà » de la taille initiale selon ses créateurs. Elle s'accompagnera aussi d'un village japonais entre boutiques, restos et activités pour rendre le projet économiquement pérenne.

Souvent évoqué comme un « musée interactif, divertissant et éducatif retraçant l'histoire des jeux vidéo », le projet Odyssee cherche encore son identité entre loisirs et institution. Benoît « TEV » Theveny détaillait ainsi sur sa chaîne YouTube qu'il ne voulait pas en faire un parc d'attraction, mais que le terme de « musée » ne correspondait pas exactement à sa vision. L'idée ici est ainsi de mettre la collection gaming en valeur dans des décors très immersifs comme une chambre d'ados des années 1980. Des discussions avec des éditeurs gaming propriétaires de licences sont d'ailleurs en cours pour pouvoir *brander* des salles. Et Emmanuel Macron d'apporter finalement son soutien officiel au projet...

« Très honnêtement, on se rapprochera plus d'un parc d'attraction comme Super Nintendo World à Osaka que d'un musée gaming traditionnel. On a été visité le Pixel Museum à Bruxelles il y a quelques mois et c'est typiquement ce qu'on ne veut pas faire. Leur collection est incroyable, mais hélas aujourd'hui elle prend la poussière, ce qui lui porte préjudice », note pour sa part Fabien Goupilleau. « De notre côté, on a beau tous être collectionneurs au sein de l'association, on sait très bien que juste regarder des

consoles et des jeux sous vitrines, ça ne plaît pas forcément à tout le monde ».

Le projet Odyssee doit en tout cas faire grincer des dents chez MO5. L'association préserve en effet, depuis plus de 15 ans, 60 000 pièces informatiques et gaming majoritairement destinées à « un grand projet de création d'un musée national dédié au patrimoine numérique », qu'elle n'a jusqu'ici jamais concrétisé. Visant une demande de permis de construire pour ce mois de novembre, le musée Odyssee devrait ouvrir ses portes en 2027 pour se poser comme une référence européenne aux côtés du Musée des jeux vidéo sur ordinateur (Computerspielemuseum) de Berlin et du Vigamus de Rome. Le tout, dans un paysage de musées gaming qui ne cesse de grandir aux quatre coins du globe. Mais aussi d'expos temporaires gaming qui infiltrent des institutions comme Le Centre Pompidou et la Monnaie, à Paris, ou BOZAR, chez nous.

TROIS MUSÉES SINON RIEN

Depuis le début 2024, l'Espagne, la Chine et le Japon ont ainsi vu naître des lieux voués à l'héritage de notre patrimoine vidéoludique s'ajouter à la dizaine de musées du jeu vidéo existant dans le monde. OXO — Museo Videojuego (musée du jeu vidéo) allumait ainsi ses néons à Malaga, en janvier dernier, sur cinq étages et 2000 m² d'espace. La muséographie classique de cet espace voué à l'histoire du jeu vidéo s'y complète de plusieurs installations d'*art games* bien sentis dont *Line Wobbler* et *Augmented Reality Sandbox*. Mieux, ses expos temporaires semblent être animées d'une solide programmation. Après une rétrospective sur Final Fantasy, OXO plongeait ainsi dans la riche histoire de Dynamic, un studio ayant marqué l'histoire de la péninsule ibérique. Mieux, cet événement ne mettait pas l'accent sur des stands de démos de jeux et privilégiait des textes avertis, des vidéos éclairantes, des planches de BD et autres audioguides...

S'étalant lui aussi sur 2 000 m², le Musée du Jeu vidéo de la CADPA (Association chinoise de l'audio-vidéo et de l'édition numérique) ouvrait ses portes au mois de juillet dernier, en plein centre-ville de Shanghai. Cette « nouvelle plateforme de communication entre les amateurs de jeux vidéo chinois et étrangers et les initiés de l'industrie » présente 1 000 pièces historiques au fil de quatre sections notamment vouées aux consoles, PC et à l'industrie gaming locale. Les lieux épaulent, en fait, une volonté chinoise de faire de Shanghai la capitale mondiale de l'eSport. Particularité de la CADPA : ses machines, cartouches et autres documents d'archives sont pour la plupart exposés... à l'air libre, sans aucune vitrine et a priori en libre accès !

Last but not least, Nintendo ouvrait, le 2 octobre dernier, son premier musée à Kyoto en l'envisageant comme un « centre de relations publiques » plus que comme un lieu d'archives pour puristes. L'espace étalé sur deux étages (d'une superficie estimée à 3 800 m²) joue en tout cas la carte de l'histoire puisqu'il occupe les anciens locaux des lignes de production de ses jeux et jouets de la fin des 60's. D'un jeu de poésie et de cartes en réalité augmentée en passant par des jeux de tir sur écran géant, le premier étage s'ouvre sur une foule d'expériences *gamifiées* montrant ce que seraient devenus les anciens hits de Nintendo s'ils avaient été créés aujourd'hui. Dédié à l'histoire du *gaming*, le second niveau s'articule, lui, au fil d'une scénographie très aérée et spectaculaire montrant par exemple l'évolution de toutes les Game Boy Advance de la firme. Après avoir récemment ouvert un parc d'attraction et un boutique-hôtel haut de gamme (dans son ancien QG à Kyoto), Nintendo poursuit finalement sa percée dans l'industrie des loisirs et de la culture. Ou comment passer du virtuel au réel...

MICHI-HIRO TAMAI

(1) Association française de référence œuvrant à la préservation du patrimoine gaming.

(2) Tev — Ici Japon compte plus d'un million d'abonnés.

DÉCOUVREZ BELEXPO

un parcours
interactif unique
sur les villes et le
climat à Bruxelles !



Conçu par Bruxelles Environnement, BELEXPO permet de découvrir de nombreuses alternatives inspirantes pour agir au quotidien. Grâce à des défis et des expériences interactives, les jeunes de 10 à 16 ans sont invités à explorer de nouveaux modes de vie urbains.

Les jeunes sont des acteurs cruciaux dans la question du climat. Afin de faire le point sur les enjeux et sur les actions qui peuvent être entreprises à leur échelle, ils sont invités à venir découvrir **BELEXPO** avec leur famille ou leur classe.

Dès les premiers pas à l'intérieur, une ambiance particulière imprègne l'atmosphère. Les lumières éteintes, les écrans scintillent, Clim'Avatar, l'intelligence artificielle de **BELEXPO**, fait son apparition pour accueillir et challenger les visiteurs. Tous les sens en éveil, l'immersion est instantanée dans un univers où le savoir et l'émerveillement se côtoient harmonieusement.

« UNE MISSION : CHANGER LA VILLE »

BELEXPO est un concept pédagogique unique faisant la part belle à l'interactivité. Équipés d'un bracelet digital, les visiteurs effectuent des missions qui améliorent la qualité de vie et l'environnement. En les accomplissant, les jeunes expérimentent une autre mobilité, font pousser des légumes virtuellement, apprennent à consommer de manière durable et à réduire leurs déchets, ils peuvent également découvrir des métiers liés à l'environnement ou encore diminuer les consommations énergétiques de leur logement.

LE PARCOURS LES EMMÈNE DANS 10 QUARTIERS THÉMATIQUES DIFFÉRENTS :

- 1. Le réchauffement climatique, c'est quoi ?** Le Clim'Avatar explique les causes du réchauffement climatique et lance des défis à réaliser tout au long du parcours
- 2. Vivre en ville :** combattez les nuisances affectant la qualité de vie en ville (bruit, pollution de l'air, saleté...)
- 3. Se déplacer :** pédalez sur un parcours de mobilité d'aujourd'hui à demain
- 4. Se détendre dans la nature :** découvrez la place et l'utilité des espaces verts en ville
- 5. Se loger :** relevez des défis pour une maison plus durable
- 6. Se nourrir :** découvrez l'impact de l'alimentation et la production alimentaire urbaine
- 7. Travailler :** découvrez et optez pour les métiers émergents liés à l'environnement
- 8. Consommer :** appréhendez l'impact de vos habitudes de consommation sur le climat et découvrez des alternatives
- 9. Collaborer :** mettez en œuvre, ensemble, un projet d'école ou de quartier
- 10. Rêver la ville :** projetez-vous dans le futur, à partir d'une discussion entre jeunes

Chaque îlot est une invitation à explorer, à toucher, à expérimenter. Les enfants s'élancent joyeusement d'une activité à l'autre, les parents les accompagnent, et ensemble, ils découvrent les richesses de la nature, les défis de l'environnement, et les solutions innovantes qui façonnent le futur. A **BELEXPO**, ils partagent une expérience enrichissante dans leur quête de découverte et de compréhension du monde qui les entoure.

INFOS PRATIQUES

Activité gratuite
Réservation obligatoire : www.belexpo.brussels/fr/reserver-ma-visite

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30 – Le premier week-end de chaque mois et pendant les vacances scolaires de 10 h à 18 h. Fermé du 8 juillet au 27 août 2024.

BELEXPO se trouve au rez-de-chaussée du siège de Bruxelles Environnement, à Tour & Taxis, avenue du Port 86c/3000, 1000 Bruxelles.

BELEXPO est facilement accessible en transport en commun. www.belexpo.brussels

EXPLORER L'INVISIBLE

Jusqu'au
13.04.25

mumons UMONS



S'OFFRIR UNE PARENTHÈSE
DANS UN MUSÉE HABITÉ PAR DES GÉANTS

POSER UN REGARD NEUF
SUR UNE VILLE QUI VIBRE
POUR SES TRADITIONS... ATH

LA
MAISON
DES **géants**
ATH

WWW.MAISONDESGEANTS.BE

 MAISON DES GÉANTS



Art contemporain et espace public : **Je t'aime, moi non plus !**

Dans cet espace profondément conflictuel que représente l'espace public, l'art divise... Intitulé *Art public et controverses, XIX^e-XXI^e siècle*, le dernier ouvrage de Julie Bawin nous offre une vue d'ensemble passionnante des débats houleux, censures et autres déboulonnages que suscitent et rencontrent les œuvres d'art quand elles sortent des lieux sacrés et confinés (musées et galeries) pour s'inviter dans notre environnement. Un sujet passionnant qui explore, avec rigueur et profondeur, un nombre considérable de cas qui firent couler beaucoup d'encre.

Si l'espace public est le premier lieu d'éducation permanente aux arts et à la culture, il est aussi le premier endroit de contestations. En toute logique : quelle que soit sa nature, dès qu'un choix est posé, il se confronte à une pluralité de jugements et d'opinions, mais aussi à tous les rejets et frustrations qui en découlent. C'est ainsi que, tout naturellement, l'histoire de l'art public est intimement liée à l'histoire des controverses. Un sujet alimenté par de brûlantes questions d'actualité autour de la cancel culture, du wokisme et de l'appropriation culturelle.

Éclairage du phénomène en compagnie de Julie Bawin.

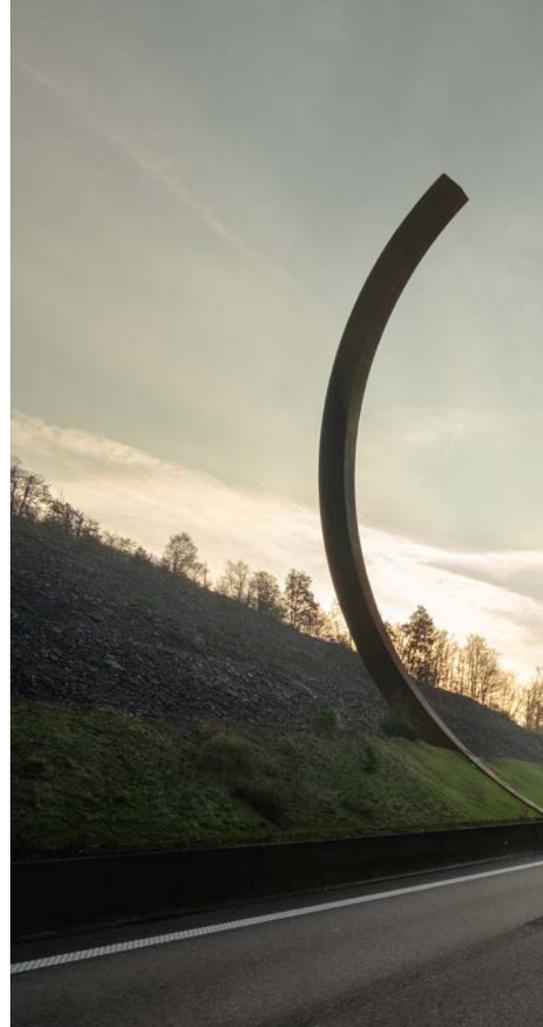
L'art public est indissociablement lié à la question de la controverse. Existe-t-il des arguments ou objections qui reviennent constamment ?

Bien que l'histoire des controverses soit intimement liée à l'évolution des mœurs, des mentalités et des normes sociales, nous observons une forme de permanence dans les arguments pour contester une œuvre. Le plus évident est la question du droit de regard des citoyens vis-à-vis d'une œuvre financée avec les deniers publics, qui apparaît dès lors comme un bien commun qui devrait emporter l'adhésion du plus grand nombre. Cette idée de l'opinion publique se forge au XIX^e siècle. C'est de cette époque que date le premier scandale que j'aborde dans mon ouvrage. Soit l'accueil réservé à *La Danse* de Carpeaux. Dès son installation, en 1869, on assiste à un débat opposant les

partisans de la modernité aux défenseurs d'une sculpture plus académique. Aussi, qu'il s'agisse de Carpeaux dans le dernier tiers du XIX^e siècle, de Lambeaux, qualifié d'artiste pornographe en 1905 avec notamment son *Faune mordu* exposé à Liège, ou encore de Paul McCarthy et son « plug anal » sur la place Vendôme en 2010, l'argument d'une atteinte à la moralité sexuelle et religieuse est un argument qui revient de décennie en décennie, même si bien sûr les critères esthétiques ont évolué.

À leur décharge, les œuvres d'art sont souvent mises en pâture, sans clé de lecture, et viennent chahuter l'environnement de populations non initiées, qui ne les ont pas demandées...

Absolument ! Ces œuvres (le plus souvent privées de dispositifs de médiation offrant des explications) s'adressent avant tout à des spectateurs involontaires et non initiés, ce qui explique que les controverses sont bien plus nombreuses dans l'espace public que dans les musées, où les œuvres conservent leur part de sacré. Dans l'espace public, elles sont d'une certaine façon désacralisées. Il faut également distinguer les actes de vandalisme qui découlent d'une polémique et ceux qui relèvent de l'incivilité. Au Musée du Sart Tilman, certaines œuvres — qui ne sont absolument pas de nature offensante — sont taguées car les auteurs y voient simplement un support pour s'exprimer. De manière générale, de nombreux mouvements de protestation à l'encontre d'une nouvelle œuvre installée n'auraient pas lieu si la médiation était renforcée.





© BERNARD VENET, L'ARC MAJEUR. CHARLES PAULICEVICH/META-MORPHOSIS © BERNAR VENET, ADAGP PARIS, 2024

L'ARC MAJEUR DE BERNAR VENET SUR L'E411. PARFAIT EXEMPLE DE VANDALISME D'ÉTAT

Prouesse technique imaginée par Bernar Venet en 1985, l'*Arc majeur* — plus grande sculpture d'acier au monde ! — a été installé sur l'autoroute E411 à hauteur de Rochefort en 2019. L'œuvre se compose de deux arcs donnant l'impression d'un demi-cercle entrecoupé par la route. Mais ça, c'était avant... Avant que la nature ne reprenne ses droits. À présent, la végétation a englouti la partie inférieure qui disparaît presque totalement. L'œuvre fait peine à voir. Qu'importe le sens de circulation, le voyageur observera une seule moitié de l'œuvre, ne comprenant pas — ou alors vraiment au tout dernier instant — que cette partie répond à une autre totalement invisibilisée. Une situation absurde qui dévalorise une œuvre sublime ! La faute à qui ? Vraisemblablement à la Région wallonne qui n'entretient pas ou si mal les lieux. Ce phénomène nous est éclairé par Julie Bawin : « Le manque d'entretien, par faute de moyens financiers, est le fléau de l'art public ; ce que l'artiste Daniel Buren a qualifié, en son temps, de vandalisme d'État. » Et Bernar Venet dans tout ça ? Qu'en sait-il et qu'en dit-il ?

Afin de favoriser l'adhésion du public, ne serait-il pas opportun de procéder à plus de consultations populaires, en amont de l'installation ?

Même si les initiatives en faveur d'une démocratie participative sont difficilement contestables, dans le cas de l'art public ce n'est pas souhaitable. Nous obtiendrions l'inverse de ce qui est initialement souhaité. Pour le comprendre, il faut revenir à l'ambition première de l'intégration des œuvres dans l'espace public, à savoir faire sortir la création la plus contemporaine du cénacle confiné et élitiste des galeries et des musées. Or, le danger est de voir les artistes — déjà contraints par de très lourds cahiers de charges — proposer des œuvres stériles sans aucune prise de risque. Cette obsession du consensus nous conduirait à installer des œuvres stériles, conventionnelles, qui ne sont pas à l'image des tendances novatrices de l'art.

En Belgique, les débats portent essentiellement sur des questions liées au colonialisme... Rares sont les œuvres qui sont vandalisées en raison de leur esthétique polémique.

En effet, pour des raisons historiques, les polémiques en Belgique portent majoritairement sur le colonialisme. Ce sont des œuvres conflictuelles depuis de longues années, conflit que le mouvement Black Lives Matter a ravivé. Si peu d'œuvres ont été déboulonnées, c'est peut-être en raison de la nature du Belge, plus habitué aux compromis et à être dans l'acceptation (y compris d'un humour plus

corrosif). Si l'œuvre de McCarty avait été présentée sur la Grand'Place, elle aurait sans aucun doute provoqué un scandale, mais je pense que nous n'en serions pas arrivés à la destruction de l'œuvre et à l'agression physique dont l'artiste a été victime.

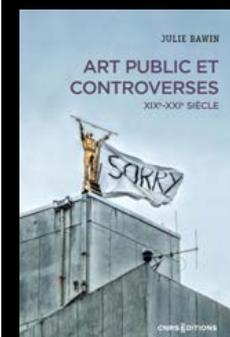
En tant que directrice d'un musée de sculptures, quel est votre avis sur le traitement à réserver aux œuvres publiques signées par des artistes faisant l'objet de poursuites judiciaires ? Je pense notamment aux œuvres de Jan Fabre.

Tout va dépendre du contrat qui lie l'institution à l'œuvre et à l'artiste. Dans le cas de la Ville de Namur qui avait placé un bandeau sur les yeux de l'autoportrait de Jan Fabre pour marquer son désaccord, la mesure n'était légalement pas autorisée. C'était une atteinte au droit moral de l'artiste. Une clause contractuelle stipule que l'œuvre ne peut être dénaturée et ne peut être déplacée pour des raisons liées à la sécurité publique ou des problèmes techniques. Dans tous les cas se pose la question cruciale de la dissociation entre l'homme et l'artiste. À mon sens, le mieux est de respecter les termes du contrat tout en informant le public en ajoutant une plaque explicative qui souligne la condamnation sévère des faits de violence reprochés.

PROPOS RECUEILLIS PAR GWENNAËLLE GRIBAUMONT

BIO EXPRESS

Docteure en histoire de l'art, Julie Bawin est professeure à l'Université de Liège (histoire de l'art de l'époque contemporaine) et directrice du Musée d'Art contemporain en plein air du Sart Tilman. Spécialisée dans l'étude du commissariat d'exposition, elle dédie ses travaux actuels à l'histoire du curating, l'art public et la muséification de l'art-performance.



Julie Bawin,
Art public et controverses.
XIX^e-XXI^e siècle, Paris,
CNRS Éditions, 2024,
371 pages.

Deux dimanches à remonter le temps

Pour les deux derniers Dimanches + que gratuits de l'année, nous vous emmenons le 3 novembre à Bastogne en province de Luxembourg à Piconrue, musée de la Grande Ardenne, puis le 1^{er} décembre, au TreM.a, musée des Arts anciens, à Namur. Parmi les plus (que l'entrée gratuite), vous profiterez de l'accès à deux expos temporaires, des visites guidées et de supports pédagogiques en cadeau ou à prix réduit.

DIMANCHE + QUE GRATUIT À PICONRUE - MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE EN NOVEMBRE

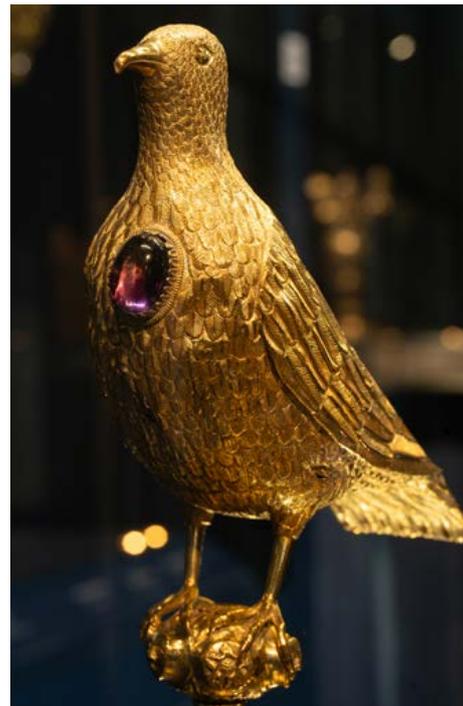
Piconrue est l'endroit idéal pour se plonger dans l'Ardenne d'hier et d'aujourd'hui. Récits de vie, légendes, souvenirs... Venez découvrir ce patrimoine si particulier autrement à l'aide des supports ludiques à votre disposition qui vous guideront dans les deux expositions permanentes « Les Âges de la vie » et « La Maison des Légendes ».

Dans la toute nouvelle exposition « Héros, héroïnes : mode d'emploi », vous explorerez ensuite les coulisses de l'univers des héros et héroïnes au fil d'un parcours qui mêle la réalité à la fiction, l'Ardenne aux autres continents et les héros du quotidien aux grandes figures de l'Histoire.

DIMANCHE + QUE GRATUIT AU TREM.A - MUSÉE DES ARTS ANCIENS EN DÉCEMBRE

Le Moyen Âge est une période haute en couleur, innovante et dynamique au même titre que la Renaissance. Ça vous étonne ? Ce premier dimanche de décembre, venez découvrir quelques-uns des plus prestigieux chefs-d'œuvre de l'époque exposés au TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois. Parmi eux, l'une des sept merveilles de Belgique. Le Trésor d'Oignies, trésor d'orfèvrerie du XIII^e siècle, — la plus grande collection au monde de tableaux d'Henri Bles — peintre namurois du XVI^e siècle pionnier des paysages mondes - et les remarquables sculptures de maîtres prestigieux de l'Entre-Sambre-et-Meuse du XII^e au XVI^e siècle. Autant de témoins d'un monde en mouvement où circulent hommes, croyances, modèles, œuvres et matériaux, rassemblés dans un écrin de prestige : l'hôtel de Gaiffier d'Hestroy. Au cœur de Namur, cet hôtel de maître du XVIII^e siècle bien caché derrière les stucs de sa façade, classés patrimoine exceptionnel de Wallonie, abrite ces joyaux artistiques, reflet de la virtuosité des artistes du bassin rhéno-mosan.

Outre les collections permanentes qui ont récemment retrouvé leur place dans les salles, vous ferez un bond plus loin dans le temps à travers la nouvelle exposition temporaire « Reflets d'Orient. L'Égypte à la croisée des cultures ». Tel un retour aux sources du christianisme sur le sol égyptien, elle transporte les pèlerins du XXI^e siècle au



© SÉBASTIEN ROBERTY

cœur de l'histoire orientale médiévale, de ses fondements à la cinquième croisade.

Afin de profiter de cette journée spéciale, le musée vous offre également une visite guidée à 11 h et à 15 h. En plus de cela, vous bénéficierez d'une réduction sur le catalogue de l'exposition en donnant le mot de passe à trouver sur cette page!

Retrouvez tous les détails pratiques (horaires, adresses, modalités de réservation, etc.) sur www.artsetpublics.be/agenda.

BHS.MEDIA : 1^{RE} LIGNE DE LA GRATUITÉ DES MUSÉES

Afin d'être immédiatement et continuellement visible là où la gratuité se fait, le réseau des musées gratuits, par l'intermédiaire d'Arts & Publics, s'appuie sur la forte implantation sur le terrain de BHS.MEDIA, entreprise spécialisée dans la communication culturelle, touristique et événementielle. Ainsi, chaque année 60 000 guides des musées gratuits et 20 000 flyers promotionnels présentant le calendrier des Dimanches + que gratuits sont mis à la disposition gratuite des visiteurs et usagers de plus de 2 000 lieux à Bruxelles et en Wallonie : musées, théâtres, salles de spectacle, cinémas, HORECA, campus, hôpitaux, librairies, etc. Depuis l'instauration de la gratuité, ce sont ainsi près de 500 000 dépliantes qui ont été diffusés avec l'aide de BHS.MEDIA.



© BHS MEDIA

PROMOTION DE LA GRATUITÉ DES MUSÉES : MISSION ÉLARGIE POUR ARTS & PUBLICS

Opérateur historique chargé de la promotion de la gratuité des musées en Fédération Wallonie-Bruxelles, Arts & Publics a vu sa mission élargie en 2024. Outre la visibilité des programmations du 1^{er} dimanche du mois dans plus de 160 musées auprès du grand public, l'association a désormais à charge le renforcement de la mesure auprès des publics précarisés à travers la conception et la diffusion de supports informatifs par l'intermédiaire du secteur de la lutte contre la pauvreté, de l'exclusion et de la précarité. En parallèle, elle voit son action s'ouvrir à la gratuité muséale pour les groupes scolaires maternels, primaires et secondaires ; une gratuité en construction, puisque plus récente (en vigueur depuis seulement deux ans) et donc moins ancrée dans les pratiques et les esprits. Une première campagne d'affichage a d'ailleurs été organisée auprès des établissements scolaires à l'occasion de cette rentrée 2024-2025, appelant d'autres initiatives.



MUSÉE INTERNATIONAL
DU CARNAVAL ET DU
MASQUE - BINCHE

NAM-KHAS

LE PEUPLE DES FEMMES NUAGES

UNE FICTION DE BÉATRICE MEUNIER-DÉRY

Facebook Instagram YouTube LinkedIn @museeducarnavaletdumasque

Binche.



VISITWallonia.be



Exposition à l'Espace muséal d'Andenne

Histoires de MÉMOIRES

Du 06.09.24
au 04.05.25

Un projet socio-
artistique
autour de
la perte de
mémoire avec
l'artiste
RIK DELRUE

« Mon mari se rend compte que quelque chose ne va pas. Il montre régulièrement sa tête du doigt. C'est là qu'est le problème »



www.expoandenne.be



PRÉSENTE

160 musées gratuits chaque 1^{er} dimanche du mois

Retrouvez toutes les infos sur notre site et nos réseaux sociaux. Inscrivez-vous à notre newsletter pour ne rien manquer de la gratuité des musées. artsetpublics.be

ACCESS s'adresse aux publics à besoins spécifiques afin de les renseigner sur le niveau d'accessibilité et les conditions d'accès d'un bâtiment ou d'un site. access-i.be

- GRATUIT TOUTS LES JOURS ■ GRATUIT LE 1^{ER} MERCREDI DU MOIS
- GRATUITÉ SCOLAIRE ▲ ACCÈS PMR & PBS ★ DIMANCHE + QUE GRATUIT

ANDENNE

Centre archéologique de la grotte Scladina

⌚ Visite guidée gratuite de la grotte à 14H
 📍 339 D, rue Fond des Vaux - 5300 Sclayn-Andenne
 ☎ 081 58 29 58 🌐 www.scladina.be

Espace Muséal d'Andenne (EMA) ▲●

⌚ 10H > 18H (dernière entrée à 17H)
 📍 Le Phare - 37, promenade des Ours - 5300 Andenne
 ☎ 085 84 96 95 🌐 www.ema.museum

ARLON

Musée archéologique

⌚ 13H30 > 17H30 (fermé pendant les vacances d'hiver)
 📍 13, rue des Martyrs - 6700 Arlon ☎ 063 23 07 10
 🌐 www.museearcheologiquearlon.be

Musée Gaspar ▲●

⌚ 13H30 > 17H30
 📍 16, rue des Martyrs - 6700 Arlon ☎ 063 60 06 54
 🌐 www.museegaspar.be

ATH

Espace Gallo-Romain

⌚ 14H > 18H
 📍 2, rue de Nazareth - 7800 Ath ☎ 068 68 13 20
 🌐 www.espacegalloromain.be

Maison des Géants ●

⌚ 14H > 18H
 📍 18 rue de Pintamont - 7800 Ath ☎ 068 68 13 00
 🌐 maisondesgeants.be

AUBECHIES

Archéosite® et Musée d'Aubechies-Belœil ★●

⌚ 9H > 17H (de mi-octobre à mi-avril) et 14H > 18H (de mi-avril à mi-octobre) / 19H (juillet-août)
 📍 Rue de l'Abbaye 1Y, 7972 Aubechies ☎ 069 67 11 16
 🌐 www.archeosite.be

BARSY-FLOSTOY

Musée Monopoli ○

⌚ 14H > 17H (de mars à octobre) - Sur rendez-vous (groupes de 10 ou plus)
 📍 9, rue du Musée - 5370 Bary-Flostoy ☎ 083 61 24 70
 🌐 www.musee-monopoli.be

BASTOGNE

Piconrue – Musée de la Grande Ardenne

⌚ 10H > 18H (dernière entrée à 17H)
 📍 2, place en Piconrue - 6600 Bastogne ☎ 061 55 00 55
 🌐 www.piconrue.be

L'Orangerie ○

⌚ 14H > 18H
 📍 30, parc Elisabeth, rue Porte Haute - 6600 Bastogne
 ☎ 061 32 80 17 🌐 www.lorangerie-bastogne.be

BINCHE

Musée international du Carnaval et du Masque

⌚ 10H30 > 17H
 📍 10, rue Saint-Moustier - 7130 Binche ☎ 064 33 57 41
 🌐 www.museedumasque.be

BLÉGNY

Musée de la mine ●

⌚ 11H > 18H
 📍 Domaine Blégnny-Mine - 23, rue Lambert Marlet - 4670 Blégnny
 ☎ 04 387 43 33 🌐 www.blegnymine.be

BOUSSU-HORNU

Site du Grand-Hornu, 1 site/2 musées

MAC'S (Musée des arts contemporains) - CID (Centre d'innovation et de design)
 ⌚ 10H > 18H (fermé pendant les montages et démontages d'expo)
 📍 82, rue Sainte-Louise - 7301 Hornu ☎ 065 65 21 21
 🌐 www.grand-hornu.eu

BRUXELLES

Art et marges musée

⌚ 11H > 18H
 📍 314, rue Haute - 1000 Bruxelles ☎ 02 533 94 90
 🌐 www.artetmarges.be

Wittockiana, Musée des Arts du livre et de la Reliure ●

⌚ 10H > 17H
 📍 23, rue du Bémel - 1150 Bruxelles ☎ 02 770 53 33
 🌐 www.wittockiana.org

Cinamatek ▲

⌚ 14H30 > 22H (accès libre à la « WUNDERKAMMER », cabinet de curiosités)
 📍 9, rue Baron Horta - 1000 Bruxelles ☎ 02 551 19 00
 🌐 www.cinamatek.be

Design Museum Brussels

⌚ 11H > 19H
 📍 Place de Belgique - 1020 Bruxelles ☎ 02 669 49 29
 🌐 designmuseum.brussels

Espace photographique Contretype ○

⌚ 13H > 18H (sauf dimanches fériés) – Fermeture d'été de mi-juillet à mi-août
 📍 4A, Cité Fontainas - 1060 Bruxelles ☎ 02 538 42 20
 🌐 www.contretype.org

La Fonderie, Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail ●

⌚ 10H > 17H
 📍 27, rue Ransfort - 1080 Bruxelles ☎ 02 410 99 50
 🌐 www.lafonderie.be

GardeRobe MannekenPis

⌚ 10H > 17H
 📍 19, rue du Chêne - 1000 Bruxelles ☎ 02 514 53 97
 🌐 www.mannekenpis.bussels

Musée belge de la Franc-Maçonnerie ●

⌚ 13H > 17H
 📍 73, rue de Laeken, 1000 Bruxelles ☎ 02 223 06 04
 🌐 www.mbfm.be

Musée d'Ixelles ●

⌚ Fermé pour agrandissement et rénovation
 📍 71 rue Jean Van Volsem - 1050 Bruxelles ☎ 02 515 64 21/22
 🌐 www.museedixelles.irisnet.be

MedexMuseum - Musée éphémère de l'exil ○▲

⌚ 14H > 22H (événements spéciaux à prix libre)
 📍 Espace Carwash, rue Longue-Vie 34A, 1050 Ixelles
 🌐 www.medexmuseum.com

Musée Horta Museum ●

⌚ 11H > 17H30
 📍 27, rue Américaine - 1060 Bruxelles ☎ 02 543 04 90
 🌐 www.hortamuseum.be

Les Halles Saint-Géry ○

⌚ 10H > 24H (expos > 18H)
 📍 1, Place Saint-Géry - 1000 Bruxelles ☎ 02 502 44 24
 🌐 hallesaintgery.be

Maison de l'Histoire européenne ○▲

⌚ 10H > 18H (dernière entrée à 17H)
 📍 Rue Belliard 135 - 1000 Bruxelles 🌐 www.historia-europa.ep.eu

La Médiatine

⌚ 14H > 18H (fermé pdt les montages et démontages d'expo)
 📍 1, allée Pierre Levie - 1200 Bruxelles ☎ 02 761 60 29
 🌐 www.wolubilis.be

Jardin de sculptures ○

⌚ Accès permanent
 📍 Avenue Emmanuel Mounier - 1200 Bruxelles ☎ 02 764 44 41

Jardin des plantes médicinales Paul Moens ○

⌚ Accès permanent
 📍 Entre l'avenue Emmanuel Mounier et l'avenue de l'Idéal - 1200 Bruxelles ☎ 02 764 41 29

Micromusée de la Frite - Home Frit' Home

⌚ 13H30 > 18H
 📍 242, rue des Alliés - 1190 Bruxelles ☎ 0495 23 01 63
 🌐 www.homefrithome.be

MoMuse, musée communal de Molenbeek-Saint-Jean ▲

⌚ 13H > 18H (gratuit tous les dimanches)
 📍 2A, rue Mommaerts - 1080 Bruxelles ☎ 02 412 08 12
 🌐 www.momuse.be

BELEXPO ○▲

⌚ 10H > 18H (fermé le 1^{er} dimanche du mois d'août)
 📍 Tour&Taxis, 86c/3002, avenue du Port 1000 Bruxelles
 ☎ 02 775 75 75 🌐 www.belexpo.brussels

Musée d'Art spontané

⌚ 13H > 17H
 📍 27, rue de la Constitution - 1030 Bruxelles ☎ 02 426 84 04
 🌐 www.musee-art-spontane.be

Musée du Béguinage ▲●

⌚ 10H > 18H (fermé pour rénovation, mais accessible gratuitement chaque 1^{er} dimanche du mois)

📍 31, rue du Chapitre - 1070 Bruxelles ☎ 02 521 13 83
 🌐 www.erasmushouse.museum

Musée du Jouet

⌚ 10H > 13H et 14H > 18H (fermé temporairement)
 📍 24, rue de l'Association - 1000 Bruxelles ☎ 02 219 61 68
 🌐 www.museedujouet.eu

Musée de la Maison d'Érasme ▲●

⌚ 10H > 18H
 📍 31, rue de Formanoir - 1070 Bruxelles ☎ 02 521 13 83
 🌐 www.erasmushouse.museum

5 musées bruxellois gratuits tous les jours :

Musée Antoine Wiertz ▲

Du mardi au vendredi : ⌚ 10H > 12H et 12H45 > 17H
 📍 62, rue Vautier - 1050 Bruxelles ☎ 02 648 17 18
 🌐 www.fine-arts-museum.be

Musée Constantin Meunier ▲

Du mardi au vendredi : ⌚ 10H > 12H et 12H45 > 17H
 📍 59, rue de l'Abbaye - 1050 Bruxelles ☎ 02 648 44 49
 🌐 www.fine-arts-museum.be

Musée de la Banque Nationale de Belgique ▲

Du lundi au vendredi :
 ⌚ 9H > 17H (visite guidée à partir de 10 personnes sur réservation)
 📍 57, rue Montagne aux Herbes potagères - 1000 Bruxelles
 ☎ 02 221 22 06 🌐 museum.nbb.be

Musée communal Pieter Cnops

Le mercredi : ⌚ sur rendez-vous
 Le samedi : ⌚ 14H > 17H
 Fermé pendant les vacances scolaires (sauf réservations de groupe). Visite guidée payante sur réservation.
 📍 11-13 rue Edouard Stuckens - 1140 Evere ☎ 02 247 64 63
 🌐 evere.brussels

Centre Albert Marinus – Musée de Woluwe

Du mercredi au dimanche (durant les expositions) :
 ⌚ 13H > 17H
 📍 40, rue de la Charrette - 1200 Bruxelles ☎ 02 762 62 14/11
 🌐 albertmarinus.org

1 expo gratuite accessible du lundi au dimanche :

Experience Europe ▲

Lundi : ⌚ 13H > 18H. Du mardi au vendredi : 9H > 18H. Samedi et dimanche : 10H > 18H
 📍 1, rue Archimède - 1000 Bruxelles ☎ 02 296 55 55
 🌐 ec.europa.eu/experience-europe-brussels

Musée de la Médecine - Campus Érasme ▲●

⌚ 12H > 16H

📍 808, route de Lennik - 1070 Bruxelles ☎ 02 555 34 31

🌐 www.museemedecine.be

Musée de la Ville de Bruxelles (Maison du Roi) 🏰▲★●

⌚ 10H > 17H

📍 Grand-Place - 1000 Bruxelles ☎ 02 279 43 50

🌐 www.brusselscitymuseum.brussels

Musée de l'Église orthodoxe

⌚ 12H > 13H

📍 36, avenue de Stalingrad - 1000 Bruxelles ☎ 02 502 52 77

🌐 www.orthodoxia.be

Musée du Slip de Bruxelles ○

⌚ 11H > 18H

📍 123, rue Haute - 1000 Bruxelles ☎ 02 503 88

🌐 attitudeartgallery.com/slip-museum

Musée Mode & Dentelle 🏰★●

⌚ 10H > 17H

📍 12, rue de la Violette - 1000 Bruxelles ☎ 02 213 44 50

🌐 www.fashionandlancemuseum.brussels

Musée national de la Résistance

Fermé pour rénovation

📍 14, rue Van Lint - 1070 Anderlecht ☎ 02 512 19 63

🌐 www.mjb-jmb.org

Musée Juif de Belgique ●

⌚ Fermé pour rénovation

📍 21, rue des Minimes - 1000 Bruxelles ☎ 02 512 19 63

🌐 www.mjb-jmb.org

Parlamentarium ○▲

⌚ 10H > 18H (dernière entrée à 17H30)

📍 Bâtiment Willy Brandt, 100, place du Luxembourg - 1050 Bruxelles ☎ 02 283 22 22

🌐 www.europarl.europa.eu/parlamentarium

Parc Monumento ○

⌚ 11H > 18H

📍 8, square Camille Paulsen - 1070 Bruxelles ☎ 0470 57 40 62

🌐 www.monumento.brussels

Musée des Égouts de Bruxelles ★●

⌚ 10H > 17H

📍 Porte d'Anderlecht - 1000 Bruxelles ☎ 02 279 43 83

🌐 www.sewermuseum.brussels.be

L'entrée au musée BELvue est gratuite tous les mercredis après-midi de 14H à 17H et chaque 1^{er} dimanche du mois de 11H à 19H

📍 7 place des Palais - 1000 Bruxelles ☎ 02 500 45 54 🌐 www.belvue.be ▲■

BUZENOL

Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge (CACLB) ○

⌚ 14H30 > 18H (d'avril à novembre) - espaces extérieurs (toute l'année)

📍 Site de Montauban - 6743 Buzenol ☎ 063 22 99 85

🌐 www.caclb.be

CHARLEROI

BPS 22 - Musée d'art de la Province de Hainaut 🏰

⌚ 10H > 18H

📍 22, boulevard Solvay - 6000 Charleroi ☎ 071 27 29 71

🌐 www.bps22.be

Le Bois du Cazier, 1 site/2 musées 🏰●

Musée de l'Industrie - Musée du Verre

⌚ 10H > 18H (fermé pendant les vacances d'hiver)

📍 80, rue du Cazier - 6001 Charleroi (Marcinelle) ☎ 071 88 08 56

🌐 www.leboisducazier.be

Musée de la Photographie ▲●

⌚ 10H > 18H (collection permanente uniquement)

📍 11, avenue Paul Pastur - 6032 Charleroi (Mont-sur-Marchienne)

☎ 071 43 58 10 🌐 www.museephoto.be

Musée des Beaux-Arts ▲

⌚ 12H > 18H

📍 Anciennes écuries de la caserne Defeld, boulevard Mayence 67 - 6000 Charleroi ☎ 071 86 01 01 🌐 www.charleroi-museum.be

CHÂTELET

Maison de la Poterie ▲

⌚ 8H30 > 12H30 et 13h30 > 17H30 (fermé pendant les vacances d'hiver)

📍 4, rue Général Jacques - 6200 Bouffloulx ☎ 071 39 51 77

🌐 www.chatelet-anime.jimdo.com/maison-de-la-poterie

COMBLAIN-AU-PONT

Musée du Pays d'Ourthe-Ambève 🏰●

⌚ 13H > 17H (fermé en décembre et janvier)

📍 1, place Leblanc - 4170 Comblain-au-Pont ☎ 04 369 99 76

🌐 www.musee-ourthe-ambeve.be

COMINES-WARNETON

Musée de la Rubanerie cominoise 🏰●

⌚ 10H30 > 12H (visite guidée à 10h30)

📍 3, rue des Arts - 7780 Comines-Warneton ☎ 056 58 77 68

🌐 www.larubanerie.be

DINANT

Maison du Patrimoine médiéval mosan ●

⌚ 10H > 18H (d'avril à octobre) et 10H > 17H (de novembre à mars)

📍 16, place du Bailliage - 5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)

☎ 082 22 36 16 🌐 www.mppmm.be

Maison de Monsieur Sax ○

⌚ 9H > 18H

📍 37, rue Sax - 5500 Dinant ☎ 081 21 39 39

🌐 http://sax.dinant.be

Musée du Train miniature ○

⌚ 14H > 18H (de mai à septembre et vacances scolaires)

📍 122B, rue de France - 5544 Heer-Agimont ☎ 082 21 98 28

🌐 tmhm02.skyblog.com

DURBUY

Maison des Mégalithes de Wéris ▲●

⌚ 10H > 17H30

📍 7, place Arsene Soreil - 6940 Durbuy ☎ 086 21 02 19

🌐 www.megalithes-weris.be

Durbuy History & Art Museum (DHAM)

⌚ 12H > 18H (horaires variables pendant les vacances scolaires) Fermé pendant les montages et démontages d'expo

📍 21, rue du Comte Théodule d'Ursel - 6940 Durbuy ☎ 086 43 47 95 🌐 www.dham.be

EUPEN

IKOB – Musée d'Art contemporain ■

⌚ 13H > 18H

📍 12B, Rotenberg - 4700 Eupen ☎ 087 56 01 10 🌐 www.ikob.be

FERRIÈRES

Musée de la vie rurale

⌚ 14H > 17H

📍 34, rue de Hamoir - 4190 Xhoris (Ferrières) ☎ 043 69 17 27

🌐 www.xhoris.be

FLÉMALLE

Préhistomuseum 🏰●

⌚ 10H > 17H (de novembre à mars) et 10H > 18H (d'avril à octobre)

Dernière entrée 1h avant la fermeture.

📍 128, rue de la Grotte - 4400 Flémalle ☎ 04 275 49 75

🌐 www.prehisto.museum.be

Centre wallon d'art contemporain - La Châtaigneraie ○

⌚ 14H > 18H (fermé pdt les montages et démontages d'expo)

📍 19, chaussée de Ramioul - 4400 Flémalle ☎ 04 275 33 30

🌐 www.cwac.be

GODINNE-YVOIR

Musée archéologique de la Haute-Meuse (MAHM) ●

⌚ 13H30 > 17H (du 15 mars au 15 novembre)

📍 1, rue du Prieuré - 5530 Godinne ☎ 0493 43 30 92

🌐 archeo-godinne.museum

HÉLÉCINE

Musée Armand Pellegrin ▲●

⌚ 13H30 > 17H30

📍 15, rue du Moulin - 1357 Hélécinne ☎ 019 65 69 90

🌐 www.helecine-map.be

Musée d'interprétation archéologique du Brabant Wallon ▲●

⌚ 10H > 17H

📍 Château d'Hélécinne - 2, rue Armand DeWolf - 1357 Hélécinne

☎ 019 51 96 82 🌐 www.miabw.com

HERSTAL

Musée de la Ville de Herstal ●

⌚ 13H > 17H

📍 45, place Licourt - 4040 Herstal ☎ 04 256 87 90

🌐 www.herstal.be

HUY

Écomusée de Ben-Ahin ○

⌚ 14H > 17H (d'avril à octobre) et 14H > 18H (juillet et août)

📍 65, avenue de Beaufort - 4500 Huy (Ben-Ahin) ☎ 085 21 13 78

🌐 www.huy.be

Fort et Mémorial

⌚ 10H > 18H (d'avril à octobre) – Gratuit le 21.07

📍 Chaussée de Napoléon - 4500 Huy ☎ 085 21 53 34

🌐 www.huy.be

Musée communal ○

⌚ 14H > 17H (toute l'année) et 14H > 18H (juillet et août)

📍 20, rue Vankeerberghen - 4500 Huy ☎ 085 23 24 35

🌐 www.huy.be

Musée de la Vie tihangeoise ○

⌚ Toute l'année sur demande

📍 19, rue du Centre - 4500 Huy ☎ 085 21 41 38 🌐 www.huy.be

ITTRE

La Forge-Musée

⌚ 14H > 17H d'avril à novembre

📍 14, rue Basse - 1460 Ittre ☎ 067 64 87 74 🌐 www.ittre.be

Musée Marthe Donas (MIMDO) ★●

⌚ 11H > 17H (expo permanente gratuite le jeudi et le samedi de 13H à 17H)

📍 Espace Bauthier - 36, rue de la Montagne - 1460 Ittre

☎ 0471 21 63 88 🌐 www.museemarthedonas.be

LA LOUVIÈRE

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles 🏰★●

⌚ 10H > 18H

📍 1, place des Fours Bouteilles - 7100 La Louvière

☎ 064 23 60 70 🌐 www.keramis.be

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée ★▲●

⌚ 10H > 18H

📍 10, rue des Amours - 7100 La Louvière ☎ 064 27 87 27

🌐 www.centredelagravure.be

Musée de la Mine et du Développement durable du Bois-du-Luc (MMDD) 🏰●

⌚ 10H > 18H – Visites guidées à 10H30 et 15H (sur réservation)

Fermé pendant les vacances d'hiver

📍 2B, rue Saint-Patrice - 7110 Houdeng-Aimeries (La Louvière)

☎ 064 28 20 00 🌐 www.mmdd.be

Musée Ianchelevici de la Louvière – Mill ●

⌚ 14H > 18H

📍 21, place Communale - 7100 La Louvière ☎ 064 28 25 30

🌐 www.lemill.be

Accès gratuit tous les jours du mardi au dimanche :

Centre Daily-Bul & C° ○▲

⌚ 13H > 17H du mardi au vendredi, 10H > 18H le samedi et 14H > 18H le dimanche

📍 14 rue de la Loi - 7100 La Louvière ☎ 064 22 46 99

🌐 www.dailybulandco.be

LESSINES

Hôpital Notre-Dame à la Rose ●

⌚ 9H30 > 18H30

📍 Place Alix du Rosoit - 7860 Lessines ☎ 068 33 24 03

🌐 www.notredamealarose.be

LIBRAMONT

Musée des Celtes ★ ●

⌚ 14H > 18H

📍 7, place Communale - 6800 Libramont ☎ 061 22 49 76

🌐 www.museedesceltes.be

LIÈGE

Aquarium-Muséum 🏠 ●

⌚ 10H > 18H

📍 22, quai Édouard Van Beneden - 4020 Liège ☎ 04 366 50 21

🌐 www.aquarium-museum.uliege.be

Archéoforum 🏠 ●

⌚ 13H > 17H

📍 Place Saint-Lambert - 4000 Liège ☎ 04 250 93 70

🌐 www.archeoforumdeliege.be

Cité administrative - Panorama

⌚ 10H30 > 18H (dernière montée à 17H30)

📍 4 Potiérie - 4000 Liège ☎ 04 221 92 21 🌐 www.visitezliege.be

La Boverie 🏠 ●

⌚ 10H > 18H (expos permanentes et parfois les temporaires)

📍 Parc de la Boverie - 4020 Liège ☎ 04 238 55 01

🌐 www.laboverie.com

La Cité Miroir ▲

⌚ 10H > 18H (expos permanentes et parfois les temporaires) – Fermé le dimanche en juillet et août

📍 22, place Xavier Neujean - 4000 Liège ☎ 04 230 70 50

🌐 www.citemiroir.be

Grand Curtius 🏠 ●

⌚ 10H > 18H

📍 136, Féronstrée - 4000 Liège ☎ 04 221 68 17

🌐 www.grandcurtius.be

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie 🏠 ●

⌚ 14H > 18H d'avril à octobre

📍 17, bd. Raymond Poincaré - 4020 Liège ☎ 04 342 65 63

🌐 www.mmil.ulg.ac.be

Mulum - Musée du Luminaire

⌚ 10H > 17H

📍 2, rue Mère Dieu - 4000 Liège ☎ 04 223 75 37

🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée d'Ansembourg

⌚ 10H > 18H (fermé temporairement)

📍 114, Féronstrée - 4000 Liège ☎ 04 221 94 02

🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée Grétry

⌚ 10H > 18H

📍 34, rue des Récollets - 4020 Liège ☎ 04 343 16 10

🌐 www.lesmuseesdeliege.be

Musée des Transports en commun de Wallonie (MTCW) 🏠 ●

⌚ 14H > 18H (de mars à novembre) - Réservation obligatoire

📍 9, rue Richard Heintz - 4020 Liège ☎ 04 361 94 19

🌐 www.musee-transports.be

Musée de la Vie wallonne 🏠 ●

⌚ 9H30 > 18H

📍 Cour des Mineurs - 4000 Liège ☎ 04 279 20 31

🌐 www.provincedeliege.be

Musée en plein air du Sart Tilman

📍 Du lever au coucher du soleil

📍 Quartier Agora - L'Agora, 1 - 4000 Liège ☎ 04 366 22 20

🌐 www.museepla.ulg.ac.be

Treasure de Liège (Cathédrale de Liège) ▲ ●

⌚ 13H > 17H

📍 6, rue Bonne Fortune - 4000 Liège ☎ 04 232 61 32

🌐 www.tresordeliege.be

Trinkhall Museum ▲ ●

⌚ 10H > 18H

📍 Parc d'Avroy - 4000 Liège ☎ 04 222 32 95

🌐 www.trinkhall.museum



SCANNEZ LE QR CODE
POUR CONSULTER
L'ANNUAIRE COMPLET DES
MUSÉES GRATUITS

Maison de la Science (ULiège) ▲ ●

⌚ 14H > 18H (toute l'année) et 13H30 > 18H (juillet et août)

📍 22, quai Édouard Van Beneden - 4020 Liège ☎ 04 366 50 04

🌐 www.maisondelascience.uliege.be

Accès gratuit tous les jours, du lundi au samedi :

Musée Wittert (ULiège) ▲ ●

⌚ 10H > 16H du lundi au vendredi et 10H > 13H le samedi

📍 7, place du Vingt Août ☎ 04 366 99 59

🌐 www.wittert.uliege.be

Accès gratuit tous les dimanches et sur rendez-vous :

Musée gallo-romain de Berneau ★ ●

⌚ 10H > 20H

📍 Rue des Trixhes, 63 4607 Berneau (Dalhem)

☎ 04 379 50 19 🌐 www.alvilcinse.be

LOGNE

Musée archéologique de Logne 🏠 ●

⌚ 14H > 18H (d'avril à novembre) et 13H > 18H (juillet et août)

📍 1, rue de la Boverie - 4190 Vieuxville ☎ 086 21 20 33

🌐 www.palogne.be

LOUVAIN-LA-NEUVE

Musée Hergé ▲

⌚ 10H30 > 18H (dernière entrée à 17H30)

📍 26, rue du Labrador - 1348 Louvain-la-Neuve ☎ 010 48 84 21

🌐 www.museeherge.com

Musée L 🏠 ●

⌚ 11H > 17H

📍 3, place des Sciences - 1348 Louvain-la-Neuve ☎ 010 47 48 41

🌐 www.museel.be

MALMEDY

Malmundarium 🏠 ●

⌚ 10H > 17H (de septembre à juin) et 10H > 18H (en juillet et août)

📍 10, place du Châtelet - 4960 Malmédy ☎ 080 79 96 68

🌐 www.malmundarium.be

MARCHE-EN-FAMENNE

FAM - Famenne & Art Museum 🏠 ●

⌚ 14H > 18H (fermé le week-end en décembre, janvier et février)

📍 17, rue du Commerce - 6900 Marche-en-Famenne

☎ 084 32 70 60 🌐 www.famennearmuseum.be

MONS

Anciens Abattoirs ▲ ●

⌚ 12H > 18H

📍 17, rue de la Trouille - 7000 Mons ☎ 065 56 20 34

🌐 www.musees-expos.mons.be

Artothèque 🏠 ●

⌚ 10H > 16H

📍 1, rue Claude de Bettignies - 7000 Mons ☎ 065 40 53 80

🌐 www.musees-expos.mons.be

CAP, 1 site/3 lieux ▲ ●

Musée des Beaux-Arts - Maison des Collections - Jardin du « Poirier beurré »

⌚ 10H > 18H

📍 8, rue Neuve - 7000 Mons ☎ 065 40 53 30

🌐 www.musees-expos.mons.be

Site du Beffroi ▲ ●

⌚ 10H > 18H (dernière montée à 17H)

📍 Rue des Clercs - Rampe du Château - 7000 Mons

☎ 065 40 52 99 🌐 www.musees-expos.mons.be

Magasin de papier ○ ●

⌚ Horaires variables selon les expositions

📍 26, rue de la Clé - 7000 Mons ☎ 065 40 53 25

🌐 www.musees-expos.mons.be

Musée du Doudou ▲ ●

⌚ 10H > 18H

📍 Jardin du Mayeur, Grand-Place - 7000 Mons ☎ 065 40 53 18

🌐 www.musees-expos.mons.be

Mons Memorial Museum ●

⌚ 10H > 18H (dernière entrée à 17H)

📍 Boulevard Dolez - 7000 Mons ☎ 065 40 53 20

🌐 www.musees-expos.mons.be

MUMONS ▲ ●

⌚ 14H > 17H

📍 Place du Parc 24, 7000 Mons ☎ 065 37 22 15

🌐 www.mumons.be

Mundaneum ▲

⌚ 11H > 18H (rez-de-chaussée gratuit en permanence)

📍 76, rue de Nimy - 7000 Mons ☎ 065 31 53 43

🌐 www.mundaneum.org

Musée de la Route ○

⌚ 10H30 > 12H30 d'avril à octobre (ou sur rendez-vous)

📍 Casemates 3, 4 et 5, place Nervienne ☎ 0496 893 311 ou

0474 951 946 🌐 www.museedelaroute.be

Musée régional des Sciences naturelles ○ ▲

⌚ 10H > 18H (fermé pour rénovation)

📍 7, rue des Gaillers - 7000 Mons ☎ 065 40 11 40

🌐 www.environnement.wallonie.be/museum-mons

Maison Van Gogh ▲ ●

⌚ 10H > 16H

📍 3, rue du Pavillon - 7033 Cuesmes (Mons) ☎ 065 35 56 11

🌐 www.musees-expos.mons.be

Musée de Nimy

⌚ 14H > 18H (d'avril à octobre)

📍 31, rue Edouard Mouzin - 7020 Nimy (Mons) ☎ 0479 35 89 17

🌐 https://museedenimy.blogspot.com

Salle Saint-Georges ●

⌚ 14H > 20H

📍 Grand-Place - 7000 Mons ☎ 065 40 52 06

🌐 www.musees-expos.mons.be

SILEX'S - Minières néolithiques de silex de Spiennes 🏠 ●

⌚ 10H > 16H (d'avril à novembre)

📍 Rue du Point du jour - 7032 Spiennes ☎ 065 40 53 48

🌐 www.musees-expos.mons.be

Treasure de Sainte-Waudru ○ ▲ ●

⌚ 12H > 18H

📍 Place du Chapitre - 7000 Mons ☎ 065 33 55 80

🌐 www.musees-expos.mons.be

MORLANWELZ

Musée royal de Mariemont 🏠 ●

⌚ 10H > 17H (d'octobre à mars) et 10H > 18H (d'avril à septembre)

📍 100, chaussée de Mariemont - 7140 Morlanwelz

☎ 064 21 21 93 🌐 www.musee-mariemont.be

MOUSCRON

Musée de Folklore Vie frontalière (Musef) ●

⌚ 14H > 18H

📍 14, rue de la Station - 7700 Mouscron ☎ 056 86 04 66

🌐 www.musee-mouscron.be

NAMUR

Computer Museum NAM-IP ▲

⌚ 10H > 17H

📍 192A, rue Henri Blès - 5000 Namur ☎ 081 34 64 99

🌐 www.nam-ip.be

Les Bateliers – Musées archéologique et des Arts décoratifs ○ ▲ ●

⌚ 10H > 18H

📍 3, Rue Joseph Saintraint, 5000 Namur ☎ 081 24 87 20

🌐 www.lesbateliers.namur.be

Musée Africain de Namur - Musafrica ●

⌚ 14H > 17H (fermé pour rénovation, mais la bibliothèque reste accessible)

📍 3B, rue du 1^{er} Lancier - 5000 Namur ☎ 081 23 13 83

🌐 www.musafrika.net

TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies 🏠 ●

⌚ 10H > 18H

📍 Hôtel de Gaiffier d'Hestroy - 24, rue de Fer - 5000 Namur

☎ 081 77 67 54

🌐 www.museedesartsanciens.be

Musée Félicien Rops 🏠 ●

⌚ 10H > 18H

📍 12, rue Fumal - 5000 Namur ☎ 081 77 67 55

🌐 www.museerops.be

Seigneurie d'Anhaive ○ ●

⌚ 14H > 18H

📍 1, Place Jean de Flandre - 5100 Namur-Jambes

☎ 081 32 23 30 🌐 www.anhaive.be

Le Delta - Espace culturel de la Province de Namur

🕒 10H > 18H

📍 18, avenue Fernand Golenvaux - 5000 Namur ☎ 081 776 773
🌐 www.ledelta.be

Le Pavillon ▲

🕒 12H > 18H (accessible uniquement pendant les expos temporaires)

📍 65, route Merveilleuse - 5000 Namur ☎ 081 71 70 21
🌐 www.le-pavillon.be

Accès gratuit tous les samedis :

Musée des Commandos

🕒 13H00 > 18H00 - Autres jours : sur rendez-vous pour les groupes (min. 10 pers.)

📍 Rue Joseph Durieux 80 - 5020 Flawinne ☎ 0496 59 72 62
🌐 www.cdoumuseum.be

NAMUR-MALONNE

Musée du Frère Mutien-Marie

🕒 9H30 > 18H

📍 117, rue Fond de Malonne - 5020 Malonne ☎ 081 44 51 67
🌐 www.sanctuaire-frere-mutien.be

NAMUR-WÉPION

Musée de la Fraïse

🕒 11H > 18H (de mai à août) - 13H > 17H (de septembre à avril)

📍 1037, chaussée de Dinant - 5100 Wépion ☎ 081 46 20 07
🌐 www.museedelafraïse.com

NIVELLES

Musée communal

🕒 9H30 > 12H et 14H > 17H

📍 27, rue de Bruxelles - 1400 Nivelles ☎ 067 88 22 80
🌐 www.nivelles.be

RANCE

MAGMa - Musée du Marbre ●

🕒 13H > 18H

📍 22, Grand-Rue - 6470 Rance ☎ 060 41 20 48
🌐 www.museedumarbre.com

ROISIN

Espace muséal Émile Verhaeren ○

🕒 15H > 17H30 d'avril à octobre

📍 23, rue E. Verhaeren - 7387 Roisin (Honnelles) ☎ 065 75 90 21
🌐 www.emileverhaerenroisin.be

SENEFFE

Château de Seneffe - Musée de l'Orfèvrerie ●●

🕒 10H > 18H (expo permanente « D'un jour à l'autre, le XVIII^e siècle », parcs et jardins uniquement)

📍 7-9, rue Lucien Plasman - 7180 Seneffe ☎ 064 55 69 13
🌐 www.chateaudeseneffe.be

SAINT-GHISLAIN

Musée de la Foire et de la Mémoire

🕒 14H > 18H

📍 1A, Onzième Rue - 7330 Saint-Ghislain ☎ 065 76 19 80
🌐 www.foire-memoire.be

SAINT-HUBERT

Fourneau Saint-Michel, 1 site/2 musées ▲

Musée de plein air - Musée du fer

🕒 9H30 > 17H (mars à juin et septembre à novembre) et 9H30 > 18H (juillet et août). Fermé de décembre à mars.

📍 4, rue du Fourneau Saint-Michel - 6870 Saint-Hubert ☎ 084 21 08 90
🌐 www.fourneausaintmichel.be

SPA

Musée de la Ville d'Eaux ●

🕒 13H > 17H (expo temporaire de mars à novembre)

📍 77, avenue Reine Astrid - 4900 Spa ☎ 087 77 44 86
🌐 www.spavillaroyale.be

Musée de la Forêt et des Eaux ●●

🕒 10H > 17H (de février à novembre). Dernière entrée à 15H30.

📍 Béringenne, 4 - 4900 Spa ☎ 087 77 18 38
🌐 www.berinzenne.be

SPRIMONT

Centre d'interprétation de la Pierre (CIP) ●●●

🕒 10H > 17H (dernière entrée à 16H) - Fermeture de mi-décembre à mi-février

📍 54, rue Joseph Potier - 4140 Sprimont ☎ 04 382 21 95
🌐 www.cip-sprimont.be

THUIN

Maison de l'Imprimerie ●●

🕒 13H > 18H

📍 1B, rue Verte - 6530 Thuin ☎ 071 59 59 70 ou 0477 548 658
🌐 www.maison-imprimerie.net

TOURNAI

Musée des Arts de la Marionnette ●

🕒 14H > 18H

📍 47, rue Saint-Martin - 7500 Tournai ☎ 069 88 91 40
🌐 www.maisondelamarionnette.be

Musée d'Archéologie

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre) Fermé temporairement

📍 8, rue des Carmes - 7500 Tournai ☎ 069 22 16 72
🌐 www.tournai.be

Musée des Beaux-Arts ●

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre)

📍 Enclos Saint-Martin - 7500 Tournai ☎ 069 33 24 31
🌐 www.tournai.be

Musée de Folklore et des Imaginaires (MuFim) ●

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre)

📍 32-36, Réduit des Sions - 7500 Tournai ☎ 069 22 40 69
🌐 www.tournai.be

Musée d'Histoire naturelle et Vivarium ●●

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre)

📍 Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tournai ☎ 069 33 23 43
🌐 www.tournai.be

Musée des Arts décoratifs (Musée de la Porcelaine)

🕒 Ouvert uniquement sur demande

📍 50, rue Saint-Martin - 7500 Tournai ☎ 069 33 23 53
🌐 www.tournai.be

TAMAT - Musée de la Tapisserie et des Arts textiles ▲●

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre)

📍 9, place Reine Astrid - 7500 Tournai ☎ 069 23 42 85
🌐 www.tamat.be

Musée royal d'Armes et d'Histoire militaire

🕒 14H > 17H (de novembre à mars) | 9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 (d'avril à octobre)

📍 59-61, rue Roc Saint-Nicaise - 7500 Tournai ☎ 069 21 19 66
🌐 www.tournai.be

Trésor de la Cathédrale

🕒 13H > 17H (de novembre à mars) | 13H > 18H (d'avril à octobre)

📍 1, place de l'Évêché - 7500 Tournai ☎ 069 45 26 50
🌐 www.cathedrale-tournai.be

TUBIZE

Musée d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Tubize - Musée « de la Porte » ○

🕒 14H > 18H. Fermé temporairement le dimanche (ouvert du mardi au samedi)

📍 64, rue de Bruxelles - 1480 Tubize ☎ 02 355 55 39
🌐 www.museedelaporte.be

VERVIERS

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique ★●

🕒 10H > 17H

📍 17, rue Renier - 4800 Verviers ☎ 087 32 60 89
🌐 www.musees.verviers.be

VIROINVAL

Écomusée du Viroin ●

🕒 13H30 > 17H

📍 63, rue Eugène Defraire - 5670 Treignes (Viroinval) ☎ 060 39 96 24
🌐 www.ecomuseeduviroin.be

Musée du Malgré-Tout ▲●●

🕒 10H30 > 18H

📍 28, rue de la Gare - 5670 Treignes (Viroinval) ☎ 060 39 02 43
🌐 www.museedumalgreout.be

Musée du Petit Format d'Art Contemporain ●

🕒 10H > 17H

📍 6, rue Bassidaïne - 5670 Nismes (Viroinval) ☎ 060 73 01 69
🌐 www.museedupetitformat.be

VIRTON

Musée gaumais ●●

🕒 9H30 > 12H et 14H > 18H (de mars à décembre)

📍 38-40, rue d'Arion - 6760 Virton ☎ 063 57 03 15
🌐 www.museesgaumais.be

VISÉ

Musée d'Archéologie et d'Histoire ●

🕒 14H > 17H

📍 31, rue du Collège - 4600 Visé ☎ 043 74 85 63
🌐 www.museedevise.be

Musée de la Compagnie royale des anciens arbalétriers visétois

🕒 14H > 17H30 (sauf en janvier et février)

📍 46, rue Haute - 4600 Visé ☎ 0485 55 19 25
🌐 www.arbalétriers.be

WATERLOO

Musée de Waterloo ○

🕒 9H30 > 18H (de juin à septembre) et 10H > 17H (d'octobre à mai)

📍 218, chaussée de Bruxelles - 1410 Waterloo ☎ 02 352 09 10
🌐 www.waterloo-tourisme.com

WAREMME

Hexapoda - Insectarium Jean Leclercq ▲●

🕒 12H > 18H

📍 45E, rue de Grand d'Axe - 4300 Waremme ☎ 019 32 49 30
🌐 www.hexapoda.be

Les horaires indiqués sont ceux du 1^{er} dimanche du mois. La gratuité se limite a priori à l'accès à l'espace permanent (expositions permanentes et collections). Pour certains musées, elle inclut également les expositions et animations temporaires. Avant votre visite, rendez-vous sur le site internet de chaque lieu pour vérifier les conditions d'accueil.



www.artsetpublics.be
info@artsetpublics.be



Le **pass musées**, l'abonnement le plus généreux aux musées belges

Visitez plus de **240 musées belges** aussi souvent que vous le désirez.



Visitez aussi gratuitement les **expositions temporaires**, des événements majeurs aux petites merveilles.

**MUSEUM
PASS
MUSÉES**

Profitez d'**Avantages extra** comme des billets de train à prix réduit ou une boisson offerte à la cafétéria du musée.



Recevez les **meilleurs conseils en matière de musées**, directement dans votre boîte mail.

Prêts pour une année débordante d'excursions étonnantes ?

**Achetez le pass musées
pour seulement 59 €**

dans tous les musées participants ou sur
www.passmusees.be.

**MUSEUM
PASS
MUSÉES**

EXPLORE



**5 MUSÉES
BRUXELLOIS À
DÉCOUVRIR EN
FAMILLE !**

Envie d'inspiration pour vos sorties avec vos enfants ? À Bruxelles, nombreux sont les musées taillés pour eux, les endroits où s'émerveiller, toucher, manipuler, grimper, faire du bruit et s'amuser ! Découvrez notre sélection.

1. WORLD OF MIND

Installé sur le site de Tour & Taxis, ce nouveau musée va vous retourner les sens ! Ici, ce ne sont pas que vos perceptions visuelles qui sont mises à l'épreuve : le toucher et l'ouïe sont aussi agréablement chamboulés ! Au total, ce sont plus de 80 expériences d'illusions visuelles, tactiles et auditives dans un univers coloré de 1500 m² qui vous attendent ! Un parcours riche en rebondissements qui stimulera les neurones des petits et des grands !

www.worldofmind.be
Rue Picard 13, 1000 Bruxelles

2. MUSÉE DES ENFANTS

Un endroit 100% dédié aux enfants, rempli de jeux, de contes et d'ateliers inédits : le rêve ! Depuis plus de 40 ans, le Musée des Enfants se consacre à l'épanouissement des petiots de 4 à 12 ans. À travers ses expositions ludiques et participatives, l'organisation d'ateliers de cuisine, de théâtre ou de bricolage, les enfants apprennent à développer leurs connaissances, leur imagination et leur confiance en eux. Avec ses espaces intérieurs et extérieurs (une super plaine de jeux dans un parc arboré), c'est le paradis des petits curieux !

www.museedesenfants.be
Rue du Bourgmeestre 15, 1050 Ixelles

3. COUDENBERG

Autrefois, l'impressionnant Palais de Coudenberg dominait la ville de Bruxelles. Mais au 18^{ème} siècle, un terrible incendie le détruisit à jamais. Aujourd'hui, les vestiges de ce palais forment un site archéologique constitué d'un réseau de salles et de passages souterrains à deux pas du centre-ville. C'est par le biais d'un véritable jeu de piste que vos bambins sont invités à découvrir ce dédale et ses mystères. Pour les aider dans leur quête, ils recevront un sac à dos contenant tout le matériel nécessaire (carte au trésor, déguisement, puzzle, lampe de poche...). À l'aventure !

www.coudenberg.brussels
Place des Palais 7, 1000 Bruxelles

4. TRAIN WORLD

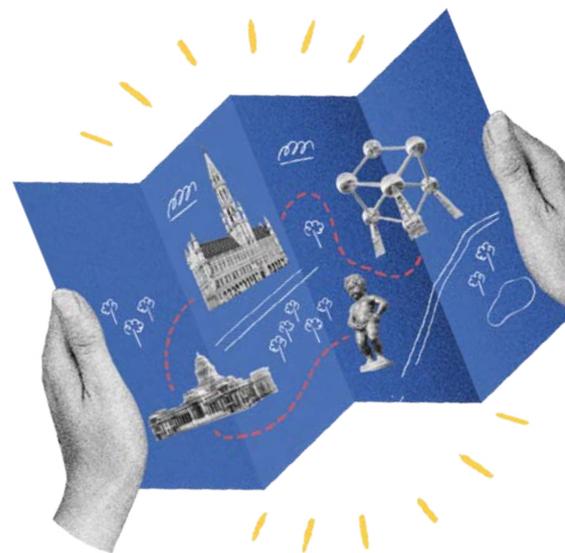
Prochain arrêt, Musée du Train ! Promenez-vous parmi les locomotives, prenez place dans des trains centenaires et traversez un véritable pont ferroviaire. Vous pourrez même vous essayer à la conduite d'un convoi ! Impossible de rester indifférent à la scénographie de ce musée passionnant et à ses nombreux contenus interactifs et multimédias. Parcours ludique, ateliers créatifs, visites guidées adaptées... bref, il y a de quoi satisfaire tous les petits curieux (qu'importe leur âge).

www.trainworld.be
Place Princesse Elisabeth 5,
1030 Schaerbeek

5. MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES

Un incontournable pour les fans de dinosaures et d'animaux, mais pas que ! Parcourez la Galerie Planète Vivante et redécouvrez notre Terre, grouillante de vie, dans une approche à la fois ludique et scientifique de la biodiversité. Apprenez-en plus sur notre évolution et sur le fonctionnement de notre corps dans la Galerie de l'Homme. Remontez le temps dans la Galerie de l'Évolution. Et surtout, gardez un œil sur l'offre d'animations du service éducatif !

www.naturalsciences.be
Rue Vautier, 29, 1000 Bruxelles



Pensez à la Brussels Card, 49 musées gratuits et des réductions sur toute une série d'attractions !



visit.brussels

MARIE  MONT

BOUDDHA

L'EXPÉRIENCE DU SENSIBLE

EXPO 21 | 09 | 2024 > 20 | 04 | 2025



DOMAINE & MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT
WWW.MUSEE-MARIEMONT.BE